



La Lettre du CROCODILE

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

2018
N°3/4

LA LETTRE DU CROCODILE

La Lettre du Crocodile a pris naissance comme supplément de la revue *L'Esprit des Choses* publiée par le CIREM, Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes. Très vite, *La Lettre du Crocodile* s'est affirmée comme une publication à part entière, dépassant largement le cadre fixé initialement et dépassant l'objet et les compétences du CIREM. *La Lettre du Crocodile* se doit en effet de pouvoir aborder tout sujet touchant de près ou de loin aux domaines de la Franc-maçonnerie, des mouvements religieux, des traditions initiatiques, des philosophies de l'éveil, des avant-gardes, de l'art... et de prendre le cas échéant position, si la situation l'exige.

En avril 1996, le CIREM a donc confié *La Lettre du Crocodile* à une association soeur, indépendante, le CIRER, Centre International de Recherches et d'Etudes Rabelaisiennes. Ceux qui se sont intéressés en profondeur à l'œuvre de Rabelais en auront reconnu plus particulièrement sa dimension philosophique et hermétiste, mais aussi son caractère libertaire et rebelle. Le choix de Rabelais est donc une indication de l'état d'esprit dans lequel nous travaillons.

La Lettre du Crocodile (et son supplément *Le Crocodile en Intelligence*) est diffusée principalement en Europe dans des loges maçonniques de toutes obédiences, dans des centres de recherches traditionnelles de courants divers, dans des centres d'art, des mouvements d'avant-gardes, des lieux de lecture.

L'abonnement annuel à *La Lettre du Crocodile* couvre l'année civile. **La version numérique en PDF est gratuite.** La version papier telle que vous la connaissiez est abandonnée.

Par ailleurs, la plupart des présentations d'ouvrages sont mises en ligne de manière anticipée sur les blogs :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.owni.fr/>

BULLETIN D'ABONNEMENT 2018 - PDF OPTION INTERNET

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

PDF Option internet gratuit

Adresse internet (très lisible) :

.....

CIRER - BP 08 - 58130 Guérigny-F

Télécharger en PDF
les *Lettres du Crocodile*
et *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série*

<http://incoerismo.wordpress.com/>



Retrouvez les Chroniques passées
de *La Lettre du Crocodile*
sur
Baglis TV, rubrique Livres

<http://www.baglis.tv/>



et découvrez les en avant-première sur

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

TABLE DES MATIÈRES

PORTUGAL	5	Dans les bois de la réalisation de Dieu.	
Profética Lusíada: Quatro Idades,		La voie de la réalisation du Soi	39
Joaquimismo, Quinto Império	6	Les Fruits du Chemin de l'Eveil	41
Atlântida. Iconologia da Pré-História de Portugal	6	Eveil et conscience de la pureté de l'être	42
Alquimia e Seus Adeptos em Portugal	7	Krishnamurti, mon ami. Un joyau sur	
Poética Sebastica. Séc XX	8	un plateau d'argent	44
O Império do Divino na Amazónia	9	IMAGINAIRE	46
A Deusa do Jardim das Hespérides	9	Lectures croisées d'un imaginaire du temps.	
LES CHOIX DU CROCODILE	11	Essai d'anthropologie historique comparée ..	46
Les étranges symboles des cathédrales,		HERGÉ	48
basiliques et églises de la France médiévale ..	11	Hergé de profil	48
Je suis né... Et maintenant ?	13	MORT	50
Exposé général de la Tradition	14	Survivre à la mort	50
LES LIVRES	17	SANTÉ ET YOGA	52
FRANC-MAÇONNERIE	17	Santé et Yoga. Les bienfaits du yoga sur	
Causeries maçonniques. Pourquoi être		votre santé	52
Franc-maçon aujourd'hui ?	17	SCIENCE	53
Le Chevalier de Royale-Arche. La légende		Un saut quantique de la conscience	53
d'Enoch	18	La conscience intuitive extraneuronale	55
Les fêtes initiatiques des deux Saint-Jean ...	20	La conscience élargie et sa source	56
La transmission maçonnique. Pourquoi ?		MÉTAPHYSIQUE	58
Comment ?	21	L'anthologie ontologique	58
L'Europe sous l'acacia. Le début du XXIème		SOCIÉTÉ	61
siècle, chant du cygne, dilution, nouvelles		Le dictionnaire du conservatisme	61
frontières ou fécondes métamorphoses ? ...	23	LITTÉRATURE	62
HISTORIA OCCULTAE	25	L'art chez H.P Lovecraft	62
Historia Occultae n°9	25	Le Saint de la Montagne. T1 : La Vallée	
CHRISTIANISME	26	des Merveilles	64
La Conspiration Jeanne d'Arc	26	Le code phénicien. Les secrets	
MARGUERITE PORETE	28	dévoilés du Saint Graal	65
Marguerite Porete. Les dits de la femme qui brûle		LES REVUES	67
28		Conoscenza, anno LV	67
OCCULTISME	30	Cultura masónica	67
Se libérer des mauvaises influences occultes ..	30	Mouvements Religieux	68
ALCHIMIE	32	EN BREF	69
Cours pratique d'alchimie	32	Les sites préférés du Crocodile	72
TEMPLARISME	33	LE VOYAGE EN INTELLIGENCE DU CROCODILE ..	74
Sous le sceau templier. Chronologie		Oxana Shachko	75
de 1095 à nos jours	33	Lima de Freitas	76
PRIEURÉ DE SION	35	Odile Cohen-Abbas	77
Archives secrètes du Prieuré de Sion	35	Angèle Vannier	79
EVEIL	37	Jacques Taurand	81
Libre de toutes pensées	37	Patrice Cauda, Je suis un cri qui marche	84



PORTUGAL

Peu d'individus sont conscients de l'importance du Portugal, cœur spirituel de l'Europe, réceptacle privilégié des traditions occidentales mais aussi de nombreuses influences orientales. Souhaitons que le développement outrancier du tourisme à Lisbonne n'enfouisse pas les traditions lusitaniennes sous des montagnes de déchets de la superficialité humaine.

Manuel Gandra réalise depuis trois décennies un travail remarquable de recherche. Enseignant à IADE, il contribue de manière essentielle au rassemblement et à l'analyse des matériaux premiers des traditions lusitaniennes.

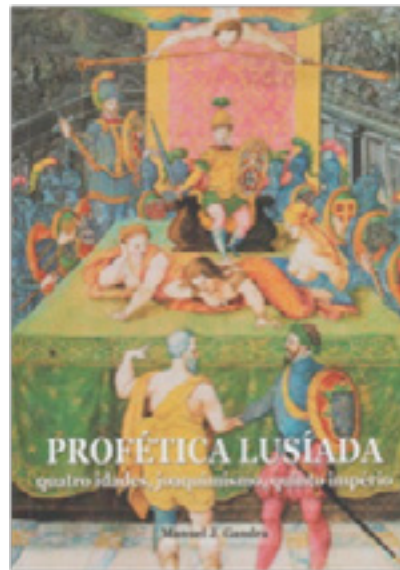


Nous signalons cinq de ses derniers ouvrages significatifs dans le domaine traditionnel notamment en tout ce qui touche au Sébastianisme, au Cinquième Empire, au culte du Saint Esprit et au templarisme portugais, quatre dimensions d'expression lusitaniennes mais de portée universelle.



PROFÉTICA LUSÍADA: QUATRO IDADES, JOAQUIMISMO, QUINTO IMPÉRIO

DE MANUEL GANDRA.



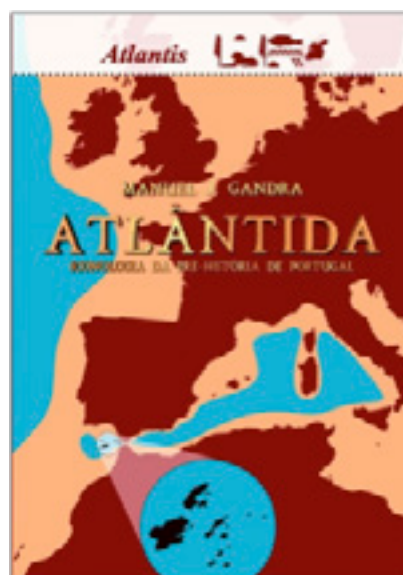
Cet ouvrage traite des prophéties liées au Cinquième Empire, mythe fécond qui intéresse tant l'histoire du Portugal que les voies d'Eveil. Partant du songe de Nabuchodonosor et de l'interprétation donnée par Daniel, Manuel Gandra explore le mythe à travers les textes, Zacarias, Hésiode, Virgile, Camões bien sûr et ses Lusíades, Joachim de Flore mais aussi divers textes des Purana.

Manuel Gandra réinterroge également la personne et la fonction de Christophe Colomb dans l'application du plan conduisant au Cinquième Empire.



ATLÂNTIDA. ICONOLOGIA DA PRÉ-HISTÓRIA DE PORTUGAL

DE MANUEL GANDRA.



Cet ouvrage part d'une nouvelle traduction des textes de Platon, Critias et Timée, pour cerner la question atlantéenne dans sa complexité. Le recours aux textes, aux objets, édifices, cartes et autres documents anciens permet de proposer de nouvelles hypothèses, notamment celle d'un vaste continent présentant une mer intérieure lieu du cataclysme ayant entraîné la disparition de la civilisation atlantéenne. L'archéologie livre de très nombreux indices qui permettent d'avancer sur la question.

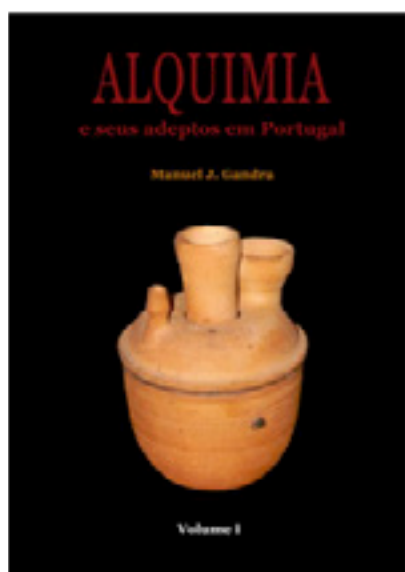
Par ailleurs Manuel Gandra récapitule pour le lecteur les principales thèses avancées sur le sujet.

Mais le lecteur étudiera aussi avec intérêt la matière proposée sur les représentations de la Grande Mère, épiphanies anthropomorphiques ou zoomorphiques.



ALQUIMIA E SEUS ADEPTOS EM PORTUGAL

DE MANUEL J. GANDRA



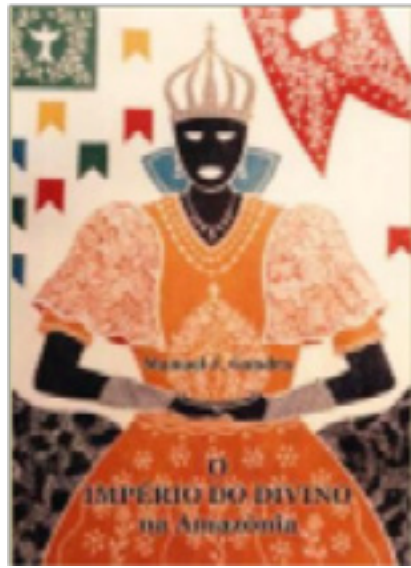
En deux tomes, Manuel Gandra rassemble de nombreux documents et traces d'une ancienne tradition alchimique portugaise portée tant par des personnages importants du Royaume de Portugal que par des anonymes. Dans ce travail, l'iconographie tient une place particulièrement importante. Mais le lecteur trouvera aussi les fac-similés ou des transcriptions de textes rares et significatifs.

Cette recherche met en évidence, l'indépendance et la permanence d'une alchimie portugaise inscrite dans l'environnement traditionnel si riche du Royaume.



POÉTICA SEBASTICA. SÉC XX

DE MANUEL GANDRA.



La poésie portugaise est essentielle. Elle est l'écrin des traditions lusitaniennes. Les poètes portugais portent à la fois les fonctions prophétique, métaphysique et philosophique. Ils sont d'une importance capitale pour enseigner et préserver.

Ce recueil est une anthologie de poèmes sébastianistes du siècle dernier en portugais mais aussi dans d'autres langues comme le français.

Ainsi ce poème d'Alberto Caraco, *Sébastien de Portugal*, dont voici les premiers vers :

*O Plaines d'Alazar-Quivir
A jamais triste souvenir
Quand d'hémisphère en hémisphère
Le devil enténébra la terre
Jusques au monde occidental !
Quand veuve demeura Lisbonne
Du souverain le plus féal,
Du roi qui payant de personne
Joua son or et sa couronne
Et perdit à ce jeu fatal
La couronne et le Portugal !*



O IMPÉRIO DO DIVINO NA AMAZÓNIA

DE MANUEL GANDRA

Le mythe du Cinquième Empire s'est bien sûr exporté bien au-delà du Portugal et notamment au Brésil. Cet ouvrage étudie les survivances et développements propres du mythe en Amazonie.

Manuel Gandra rend compte de fêtes du Saint Esprit actuelles dans divers Etats brésiliens où perdurent des fêtes locales présentant les principaux marqueurs du culte dont les « Empires », petites maisons destinées à accueillir les symboles principaux du culte du Saint Esprit.

Ces cinq ouvrages ne sont qu'une petite partie du corpus mis à notre disposition par Manuel Gandra dont il convient de saluer l'engagement indéfectible et la ténacité dans un contexte peu favorable à ses recherches. Vous trouverez sur son site les ouvrages publiés et aussi de nombreux documents.

www.idegeo.pt

Restons encore en Portugal pour signaler un autre ouvrage :



A DEUSA DO JARDIM DAS HESPÉRIDES

DE LUIZA FRAZÃO, CHEZ ZÉFIRO.



L'ouvrage traite des dimensions cachées du sacré féminin au Portugal.

Ce livre est le fruit de nombreuses années de travail, de recherches sur les traces des déesses dans les traditions portugaises, mais aussi sur la péninsule ibérique, notamment à travers les sociétés matriarcales ou le culte de la Mère était central.

Des éléments d'influence celte comme des éléments christianisés permettent de poser des hypothèses et d'avancer dans une reconquête nécessaire du féminin sacré.

Le livre intéressera tous ceux qui sont concernés par la puissance féminine, essentielle à une véritable spiritualité.

LES CHOIX DU CROCODILE



LES ÉTRANGES SYMBOLES DES CATHÉDRALES, BASILIQUES ET ÉGLISES DE LA FRANCE MÉDIÉVALE

PAR CHRISTIAN MONTÉSINOS

EDITIONS DERVY, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. <http://www.dervy-medicis.fr/>

Christian Montésinos est historien, membre de la Société française de mythologie. Il met à notre disposition un travail considérable d'analyse symbolique des cathédrales. Il y a longtemps en effet que nous ne savons plus lire ces « livres de pierre ». Cet ouvrage nous propose de nous réapproprier le langage particulier, synthétique et puissant des cathédrales, que peu connaissent aujourd'hui hors de certains cercles du compagnonnage.



En introduction, il précise le sens de sa démarche. Il constata que la richesse des cathédrales était généralement ignorée « au profit de l'anecdote laïque, scolaire et républicain ».

« Ces constats m'incitèrent à rédiger un ouvrage, comme ceux que j'aurais voulu avoir en main alors que je découvrais sans les comprendre voici de nombreuses années les cathédrales et basiliques de France. La lecture du grand Emile Mâle fut pour moi une révélation. Ses ouvrages m'incitèrent à me plonger au cœur des auteurs anciens, puis à confronter les remarques du grand historien de l'art à d'autres ouvrages, en particulier ésotériques. Je remarquai, après bien des années, que chaque auteur, Mâle à part, avait surtout travaillé pour sa « boutique ». Le Mystère des Cathédrales de Dujols, alias Fulcanelli, ne voyait dans les quatre-feuilles d'Amiens, ou dans les écus de Notre-Dame de Paris, que des symboles alchimiques. Or, ces images, pour reprendre l'expression consacrée aux bas-reliefs médiévaux, ne sont pas exclusives. Elles sont à la fois profanes, religieuses, alchimiques et apologetiques, parce qu'au temps où elles furent créées, les clercs possédaient une telle

vision. S'écarter de la mentalité médiévale pour interpréter des ornements lapidaires peut conduire parfois à dire des banalités, ou pire, des sottises. »

C'est la distinction de ces niveaux logiques qui constitue la force de l'ouvrage et permet une lecture circonstanciée et différenciée des ensembles symboliques inscrits sur les murs des cathédrales. Christian Montésinos cherche à plonger dans les sources les plus anciennes pour retracer les chemins, souvent de détour, qui ont conduit aux images qui demeurent aujourd'hui sous nos yeux.

Si les Lumières ont méprisé nos cathédrales, elles font heureusement aujourd'hui parti du patrimoine mondial de l'humanité. Edifiées en deux siècles seulement, elles témoignent d'une volonté spirituelle exceptionnelle dans l'histoire de l'humanité qu'il nous est difficile de comprendre. Christian Montésinos évoque un art sacré. Les images choisies, dont Emile Mâle a retrouvé le plus souvent l'origine pré-chrétienne, s'adresse non à la vue mais à l'esprit à travers un glissement temporel fascinant des mythes.

Pour l'auteur, le plus grand mystère des cathédrales c'est celui de la Résurrection du Christ, car tout l'ensemble symbolique proposé concourt à la mise en œuvre de la « Vie Nouvelle », à l'édification du « Nouvel Homme » par une « Nouvelle Alliance ».

« Les cathédrales, confie l'auteur, sont les vaisseaux de ce voyage fabuleux. Elles donnent véritablement les clés du royaume à ceux qui savent les trouver. Elles offrent aux pénitents, aux repentis, aux borgnes, aux aveugles, aux boiteux et à tous les infirmes de corps ou d'esprit la possibilité de la guérison. Elles proposent à l'homme la véritable transmutation, au sens propre, le changement au travers. Elles sont encore porteuses d'autres mystères comme celui de la Trinité, de la Communion, de la transmission de l'Esprit saint... »

Christian Montésinos nous offre des repères pour entreprendre le voyage : langue des oiseaux, orientation, marques, zodiaques et calendriers, avant de développer les grands thèmes présents comme les vices et les vertus, les arts libéraux, les Vierges allégoriques, et le foisonnement d'étranges créatures du hérisson d'Amiens à l'ouroboros en passant par les sirènes. Mais il traite aussi du labyrinthe, des emblèmes de l'alchimie chrétienne, des jeux d'ombre et de lumière, des couleurs et des matériaux, etc.

Un petit chapitre est consacré au regard des Francs-maçons sur les cathédrales afin de dissiper quelques illusions courantes.

Ce livre érudit, agréable à la lecture, très bien illustré, sera un guide précieux pour explorer nos cathédrales et en extraire les connaissances traditionnelles que ceux qui les ont conçues et édifiées ont voulu transmettre à travers les temps.



JE SUIS NÉ... ET MAINTENANT ?

DE FRANÇOIS MALESPINE

EDITIONS ACCARIAS L'ORIGINEL, 5 passage de la Folie-Regnault, 57005 Paris.
<http://originel-accarias.com/>

Cet ouvrage de François Malespine sur l'Éveil, ce basculement de la dualité à la non-dualité, est d'une rare et délicate justesse.



En avant-propos, François Malespine distingue utilement petit satori et grand satori. Le petit éveil, Rigpa chez les tibétains, se caractérise par « la vue de la nature de son esprit ». C'est le commencement de la voie et non sa fin.

« La pratique, précise-t-il, n'est plus un appris, ce n'est plus l'enfant qui essaye d'être un bon élève. C'est d'instant en instant un « dé-couvert ». Ce n'est pas un « moi » qui regarde, c'est un « moi » qui est vu, aimé, compris, et dans toute la mesure du possible, dont il n'est pas pris livraison, même quand, consciemment, et par réponse, « Cela », ici et maintenant, l'aide à s'accomplir. Accomplir est l'opposé de prendre livraison. Prendre livraison c'est simplement être pris par. »

Avec ce petit éveil, toute identification est reconnue comme telle. Il est alors possible de s'orienter vers l'Éveil.

« Lorsque « Cela » est retrouvé, il n'y a personne pour pratiquer, pour prier, pour aller vers. La pratique devient le cheminement, le cheminant et le but. « Voir » devient la pratique. Voir est le but et le résultat, dans l'instant. Rien n'est alors atteint ou à atteindre. L'œil de la conscience devient peu à peu vision. Le vu devient ce qui révèle la vision. La vision n'est plus l'outil pour voir le vu. »

François Malespine cherche la précision. Il donne ainsi à son propos une grande pertinence quand tant d'écrits sur l'éveil ne font que dériver sur la structure de surface de l'expérience humaine. Ainsi :

« J'utilise le mot « centre » car il est largement employé dans la littérature spirituelle. J'y ajoute pourtant cette précision : ce que le mot « centre » désigne,

c'est ce que nous sommes, non un lieu en nous. De même, le mot « conscience identifiée » désigne ce que nous croyons être lorsque nous nous prenons « pour ». Deux aspects de « la Conscience », Une et Vacuité en son Origine, ou duelle et identifiée lorsqu'elle se quitte.

Autre précision, le « vu, perçu, ressenti, conceptualisé », est la production de la Conscience indépendamment de son identification ou non. Que la conscience soit identifiée à, ou qu'elle demeure Une/Vacuité et Origine, la vie manifestée demeure. Par contre, le point de vue étant différent, la vie manifestée vécue à partir de l'Origine « Je » est célébration, alors que, vécue à partir de la conscience identifiée, elle est consommation et prédation. Simple constat. »

Afin d'accompagner le lecteur dans la compréhension de ce qui est en jeu et enjeu, François Malespine examine ce qui se passe après la naissance, la genèse du « moi », depuis la toute première identification à l'objet, le premier attribut collé au sujet. Il invite à « oser être sans certitude », à découvrir concrètement que « Je » n'est pas « moi », « Je », la Conscience/Origine, par une quête « à rebours » qui commence par le dévoilement de la genèse du « moi ». Traverser les formes, reconnaître les pensées, autant de faux problèmes comme « agir ou ne pas agir », jusqu'à retrouver la saveur du « Je », Connaître au lieu d'apprendre, « rester tranquille ».

« En cette vacuité originelle « ici » qui demeure, il n'y a rien à faire, à vouloir, à rejeter, à condamner. Située en elle-même, Elle se connaît en tant que « Cela/ espace/vacuité » en quoi tout survient et revient. Et tous les mouvements observés sont par Elle connus. Et chaque mouvement connu retourne à jamais en sa source. Ainsi, situé en le « rester tranquille » la peur s'éloigne, la pratique est le moyen et le but, comme dit Nisargadatta Maharaj, car tout alors concourt à ramener l'âme en son origine. »

En entrant en conscience, en incluant tout ce qui se présente sans comparaison, la Conscience est « désenclavée » du « moi agissant ».

« Moi » ne s'éveillera jamais. Il n'est pas le sujet. Le Sujet ne s'est jamais endormi. « Je » attend « ici » que « moi » s'ouvre à son baiser pour l'éveiller à ce qu'il EST. »



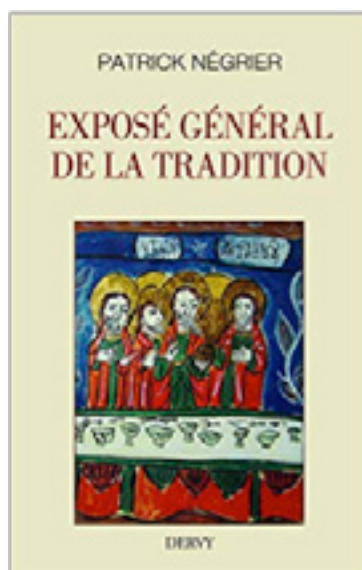
EXPOSÉ GÉNÉRAL DE LA TRADITION

PAR PATRICK NÉGRIER

EDITIONS DERVY, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. <http://www.dervy-medicis.fr/>

Pour Patrick Négrier, il y a eu occultation de la tradition à partir du II^e siècle de notre ère. La première cause en est l'abandon du « voir » au profit de la croyance, la seconde réside dans le déclin du symbolisme, remplacé par un littéralisme stérile. La pratique du « voir » comme le code symbolique se transmettent. L'auteur estime qu'à la fin du premier siècle, il y a eu rupture de transmission dans les milieux juifs et chrétiens même s'il perçoit à la fois en philosophie, avec le courant de la phénomé-

nologie, et dans le courant symboliste des persistances, dans l'architecture ou l'art notamment.



Patrick Négrier distingue une voie des rites et une voie des pères spirituels ou des maîtres. Il est intéressant de noter qu'il classe les ouvrages qu'il a publiés selon cette distinction. Il identifie la voie des pères spirituels dans la Bible, à travers des figures comme David, Salomon, Jésus ben Sirac et bien sûr Jésus de Nazareth. Ce serait le courant johannique qui véhiculerait de manière privilégiée la voie des maîtres :

« On comprend alors, précise Patrick Négrier, qu'en Jn 21, 20*23, la distinction par Jésus entre Simon-Pierre et Jean recouvrait la distinction fondamentale entre la voie des rites incarnée par Simon-Pierre et celle des pères et des maîtres spirituels incarnée par Jean. Or, cette distinction faite par Jésus entre ces deux voies éclaire le passage de Jn 10, 16 sur les deux « bercails », le premier étant composé des chrétiens membres des fraternités johanniques suivant la voie des pères et des maîtres spirituels, et le second des chrétiens membres des Eglises locales suivant la voie des rites sacramentels. »

Patrick Négrier prend le temps, et c'est nécessaire, de décrire l'opposition toxique de Paul de Tarse, et de ceux qui le suivirent, à la voie des maîtres et son interprétation de la voie des rites bien qu'il ne fut pas témoin de l'institution du rite eucharistique.

Sur cette base et aussi cette perspective de la voie des maîtres, Patrick Négrier traite plusieurs thèmes ésotériques : Les Lettres de Jean à sept Eglises – le rite maçonnique comme méthode – l'ésotérisme de Genèse 1-2, l'ésotérisme d'Ezéchiel – La signification des douze tribus d'Israël et des douze apôtres de Jésus, etc.

Il consacre un long développement au Cantique des cantiques de Salomon qu'il commente point par point. Le Cantique s'oppose au Lévitique notamment sur la question de la sexualité. Contrairement au Lévitique, résolument hostile au corps, le Cantique associe l'érotisme à la spiritualité, et rend à la femme une place essentielle, « mère » spirituelle et prophétesse. Mais le Cantique, qui s'inscrit dans la voie des maîtres s'oppose aussi au Lévitique parce que celui-ci relève de la voie des rites.

Ce rappel à la tradition est à la croisée de nombreuses influences. Familier avec le grec ancien et l'hébreu, Patrick Négrier lit les textes anciens dans la version originale mais il s'appuie aussi sur Gurdjieff, Castaneda, Ramakrishna, ce qui explique peut-être qu'il soit un lecteur lucide de Guénon, ce qui est rare. Il invite à la tradition, soit à la transmission, à la fois identique et sans cesse renouvelée.

« On pourrait se demander, nous dit-il : pourquoi s'intéresser aux cultures traditionnelles ? L'intelligence de la tradition originaire ne suffit-elle pas ? C'est-à-dire pour l'exprimer en d'autres mots, la religion naturelle tant théorique que pratique ne suffit-elle pas ? Cette question appelle deux réponses. D'abord, ce sont les cultures traditionnelles qui, en traitant du thème du « voir », et en insinuant ainsi l'idée qu'il y a quelque chose à « voir », (comme le soutenait avec raison Socrate au livre VII de la République de Platon, 517 b-c), nous confirment l'existence de la tradition originaire et nous poussent par-là à tenter de la connaître. Et ensuite les cultures traditionnelles nous servent de symboles vérificateurs, au sens étymologique du mot *symbolon* (objet de reconnaissance), en ce que le fait de réussir à les interpréter effectivement (c'est-à-dire complètement et de manière satisfaisante) nous permet de confirmer a posteriori que nous avons bien « vu », c'est-à-dire compris, la tradition originaire telle qu'elle avait été perçue et comprise par les Anciens qui la codifièrent sous la forme des cultures traditionnelles. »

L'ouvrage, fort intéressant en de nombreux points, remet de l'exigence là où règne le plus souvent un certain laisser-aller, et pose un cadre à la fois rigoureux et invitant à la liberté à ceux qui voudraient réellement travailler.

LES LIVRES

Franc-maçonnerie

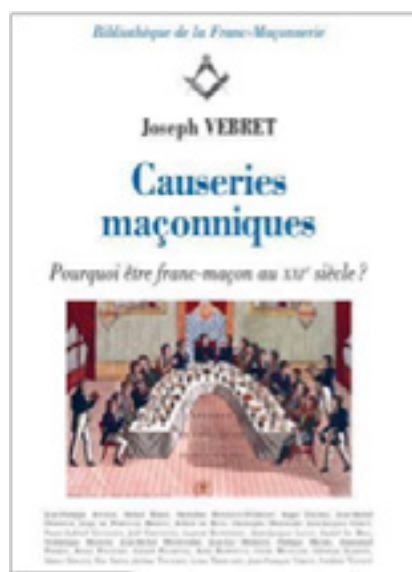


CAUSERIES MAÇONNIQUES. POURQUOI ÊTRE FRANC-MAÇON AUJOURD'HUI ?

PAR JOSEPH VEBRET

EDITIONS DERVY, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. <http://www.dervy-medicis.fr/>

La question n'est pas assez souvent posée ainsi que les questions adjacentes posées par l'auteur à trente membres de l'Ordre maçonnique aux parcours fort divers : « Qui sont-ils ? Quelles sont leurs motivations ? Comment vivent-ils leur engagement maçonnique ? Que représente-t-il dans leur vie ? Quels idéaux les animent ? Quelles sont leurs pratiques ? Quelles définitions ont-ils de la Franc-maçonnerie ? En quoi se différencient-ils les uns des autres ? Quel est le sentiment de fraternité qui les unit ? »



De Jean-Philippe Ancelle à Frédéric Vincent en passant par l'inévitable Roger Dachez, Jorge de Portugal Branco, Micheline Bondoux-Dubessay, Jean-Jacques Gabut, Marie-Dominique Massoni, Jean-Luc Maxence, Cécile Ravauger... nous découvrons des personnalités maçonniques connues, d'autres plus anonymes. Trois femmes seulement. Dommage.

Chaque entretien est particulièrement riche d'enseignements. La lecture de l'ensemble permet finalement de dégager deux aspects essentiels. Il existe une culture maçonnique commune, à la fois historique et dynamique, qui autorise l'exercice difficile de la fraternité. La Franc-maçonnerie n'est pas vécue, malgré de notables exceptions, comme un ordre initiatique, en ce sens qu'elle ne concourt pas clairement à une réalisation, une libération, un éveil... mais se présente davantage

comme une société de pensée. Globalement, les personnes interrogées rejettent l'ésotérisme quelle que soit la définition qu'ils en donnent et mettent en avant un projet, sociétal ou spiritualiste, dans lequel le symbolisme n'est souvent que représentation. Cependant, tous disent avoir cheminé et, chacun à leur manière, appris à se connaître.

Lucides sur les défauts et parfois les errances de la Franc-maçonnerie, les personnes interrogées balayaient aussi les fantasmes persistants comme celui de l'influence politique, aujourd'hui quasi inexistante.

Les parcours de vie maçonnique condensés dans ces entretiens témoignent de l'intérêt présent et sans doute futur de l'Ordre maçonnique.

Dans son avant-propos, Alain-Jacques Lacot avertit :

« Ce n'est pas une étude sociologique : celle-ci reste à mener par des universitaires qui voudraient bien s'en donner la peine. Un phénomène social qui dure depuis plus de trois siècles, qui a participé et participe encore de l'histoire des idées, mériterait d'être abordé non seulement par le prisme de la science historique, mais avec les outils de toutes les sciences humaines.

C'est mieux qu'une étude sociologique : c'est une suite de témoignages, hors de tout discours convenu, où chacun livre une part de son intimité et dévoile, avec pudeur, certes, mais avec sincérité, les raisons de son engagement et, plus encore, la manière dont cet engagement est vécu et la part que celui-ci représente dans leur vie. On y palpe tout autant les élans du cœur que le fonctionnement de la raison, l'appel de l'idéal que les doutes.

Dans la diversité des témoignages brille une faible et unique lueur, celle d'une humanité réconciliée avec elle-même, enfin plus fraternelle. C'est certainement une utopie. Mais si l'idéal est un absolu que l'on n'atteint jamais, n'est-ce pas lui qui doit, qui peut nous accompagner tout au long du chemin. »

L'absence de synthèse ou de conclusion est un choix judicieux. Il permet au lecteur de découvrir quels idéaux partagés pointent derrière chaque démarche et ce qui fonde finalement l'Ordre maçonnique en sa grande diversité d'expressions.



LE CHEVALIER DE ROYALE-ARCHE. LA LÉGENDE D'ENOCHE

PAR PERCY-JOHN HARVEY

CÉPADUÈS-EDITIONS, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse.
<http://www.cepades.com/>

Nous retrouvons au grade de Chevalier de Royale Arche, 13ème grade du Rite Ecossais Ancien et Accepté, un thème majeur de la Franc-maçonnerie, la Parole retrouvée. En effet, la parole est perdue lors du grade de Maîtrise et la quête commence alors. Lors de ce grade, le Delta d'or du Tétragramme est découvert sous la neuvième Voûte du Temple d'Enoch. Il est gravé des quatre lettres du Nom divin : lod-Hé-Vav-Hé.



Percy-John Harvey détaille les mécanismes du symbolisme du grade en les inscrivant dans le cycle salomonien et le cheminement commencé avec la Maîtrise pour retrouver la Parole perdue.

Le symbolisme de la voûte tient une place centrale dans ce grade, évoquant aussi bien la crypte que la caverne. Percy-John Harvey prend appui sur la typologie des temples, tabernacle de Moïse, la « Tente de Rencontre », Temple de Jérusalem, Temple d'Énoch, Temple de Salomon... Enoch lui-même s'inscrit dans une typologie, celle d'Hermès et de ses trois apparitions mythiques, soulignées très justement par Percy-John Harvey. La première manifestation est assimilée à Enoch et se situe avant Noé. La deuxième se situe après le Déluge à Babylone. La troisième nous est plus connue par les ouvrages qui lui sont attribués. A chaque apparition, correspond un enseignement, la dernière traite des sciences occultes.

Le récit mythique énochien comporte aussi une typologie de l'arche qui conduit à la voûte sacrée. Salomon fit construire une crypte au sein du Temple, une voûte sacrée à laquelle on accédait par un passage formé de neuf voûtes. Le ternaire tient une place centrale dans ce grade pour conduire au quaternaire du Tétragramme.

Le travail de Percy-John Harvey, toujours aussi clair et pertinent, appuyé par de nombreux diagrammes, intéressera bien entendu tous ceux qui sont concernés par le grade de Chevalier de Royale Arche mais aussi ceux qui pratiquent au sein du Régime Ecossais Rectifié le grade de Maître-Ecossais de Saint-André. En effet, la quête du Tétragramme sur le Delta d'or est également au cœur de ce grade. Les ensembles de mythèmes des deux grades peuvent ainsi susciter un dialogue fécond.



LES FÊTES INITIATIQUES DES DEUX SAINT-JEAN (deux tomes)

PAR JEAN-PATRICK DUBRUN

MDV EDITEUR, 16 bd Saint-Germain, 75005 Paris – France. <http://www.mdv-editeur.fr>

Les deux tomes consacrées à ces fêtes si importantes dans le cadre maçonnique et au-delà sont intitulés Les portes rituelles de l'année maçonnique pour le premier et De la lumière secrète à la lumière révélée pour le second, insistant ainsi sur la fonction du caractère cyclique marqué par les fêtes qui perpétuent des traditions préchrétiennes du temps sacré.



« La lumière, nous dit l'auteur, ne meurt pas ; elle est inaltérable, puisqu'elle naît d'elle-même à chaque instant, est indestructible, puisqu'elle n'est pas d'un temps mais de tous les temps. Lui rendre témoignage demande de vivre son mystère, ici et maintenant, et d'incarner sa réalité dans une œuvre sage, forte et belle. Cela n'est possible qu'en entrant rituellement dans un temps sacré, par conséquent en ritualisant l'année, les mois et les jours, comme l'ont fait les Anciens. Le travail d'une loge de Jean s'inscrit dans une année rythmée par les deux fêtes indissociables du Baptiste et de l'Évangéliste. Ce sont deux pôles essentiels, deux pulsions naturelles d'un temps qui relie celles et ceux qui le vivent à l'origine de la vie et à l'émergence de la lumière créatrice. »

Les solstices, portes de l'année, portes du soleil ou portes de la lumière ont une importance particulière dans toutes les traditions, évoque Janus, dieu du seuil et des portes, « le dieu aux deux visages, dont les deux Jean constituent une reformulation chrétienne », Janus, « maître du temps et initiateur », figure mystérieuse du passeur par excellence. Quand Jean le Baptiste est souvent représenté vêtu d'une robe rouge, l'Évangéliste se présente vêtu de vert, symbole du renouveau perpétuel ».

« La tradition, indique l'auteur, l'a en outre associé à deux animaux, symboles respectivement de la lumière et des cycles du temps : l'aigle et le serpent. »

Ces éléments symboliques conduisent à la coupe d'immortalité, au vase et à son contenu.

Jean-Patrick Dubrun étudient les détails des composés des mythes associés aux deux Jean.

Bûche, arbre, feu secret, ancien et nouveau feu, houx, pin et gui, âne et loup véhiculent les principaux aspects de la Saint Jean d'hiver, de la construction du temple au lien avec les ancêtres, passant par l'immortalité et l'accès au royaume des Bienheureux.

Eau de la Lune, feu du Soleil, danses, les sept plantes – millepertuis, héliotrope, matricaire, sauge, verveine, lierre, armoise, typifient la Saint Jean d'été.

Les banquets, repas des fées, repas alchimique, ont aussi leurs fonctions initiatiques :

« On se tromperait, nous dit l'auteur, en ne voyant dans ce moment rituel du banquet de fête que ripaille ou simple plaisir de partager un moment convivial. Un banquet de fête est beaucoup plus que cela. C'est un instant hors du temps, un moment de grâce et de communion au cours duquel se vit pleinement le feu de l'amour créateur. Le rituel du banquet relève des Grands Mystères, il est de la nature du Grand Œuvre alchimique. On y mange la pierre et on y boit le breuvage d'immortalité en un instant unique où se réalise la transmutation de l'ensemble de la loge, qui devient de la nature de la Lumière et du feu et passe ainsi dans un « autre monde ». »

Les deux Saint Jean, celle du renouveau, en hiver, celle du rayonnement, en été, rythment l'année initiatique, invitent à vivre pleinement les temps cycliques mais aussi à se saisir de l'instant présent.



LA TRANSMISSION MAÇONNIQUE. POURQUOI ? COMMENT ?

PAR JEAN-CLAUDE MONDET

EDITIONS DERVY, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. <http://www.dervy-medicis.fr/>



Ce nouveau volume de la collection Les outils maçonniques du XXIème siècle aborde la question de la transmission dans le cadre de l'ordre maçonnique.

Dans une très bonne introduction, l'auteur met en évidence les enjeux autour de la transmission, notamment la question de la méthode et du contenu de la transmission, méthodes et contenus en réalité car les approches sont diverses malgré l'universalité structurelle.

La première partie consiste en un bref rappel historique destiné à rendre lisible la scène maçonnique d'aujourd'hui. Vient ensuite une présentation de la méthode maçonnique basée sur le principe d'une pensée traditionnelle.

« La Franc-maçonnerie est symbolique, initiatique, rituelle et fondée sur des mythes. Par cette méthode analogique, elle demande à l'individu de s'identifier aux outils aussi bien qu'aux personnages présentés. Elle leur fait vivre aussi des situations porteuses d'enseignements profonds, grâce à ses rituels et ses initiations. La plasticité de cette méthode la rend applicable « sur l'horizontale », le monde qui nous entoure, aussi bien que « sur la verticale », la descente en soi ou l'élévation spirituelle. Toutes les nuances sont possibles entre ces points d'application, ce qui explique la multiplicité des variantes existantes. »

Jean-Claude Mondet aborde par la suite la question des mythes à l'œuvre dans la franc-maçonnerie à travers ses composés et ses symboles : tradition des bâtisseurs, Temple de Salomon, Grand Architecte de l'Univers... Il pose aussi la question de la place de l'alchimie, de la chevalerie, de la tradition judéo-chrétienne dans certains rites.

Il pose enfin la question : qui transmet dans le cadre maçonnique ?

« Si les obédiences ont un rôle institutionnel à jouer dans la transmission maçonnique, répond-il, ce sont surtout les loges, instruments de la pratique rituelle, qui sont concernées, ainsi que chaque Maître digne de ce titre. Les rites, chacun avec sa spécificité, constituent des guides, mettant en œuvre la progressivité de la méthode. »

Jean-Claude Mondet achève son propos par la question du contenu de la transmission. La Franc-maçonnerie transmet des valeurs. Il en donne une liste, non exhaustive, avant de conclure :

« Un autre mot aurait pu remplacer, à lui seul, toutes les vertus citées, celui d'« amour » : s'il existait entre tous, il n'y aurait plus aucun problème sur terre. »



L'EUROPE SOUS L'ACACIA. LE DÉBUT DU XXIÈME SIÈCLE, CHANT DU CYGNE, DILUTION, NOUVELLES FRONTIÈRES OU FÉCONDES MÉTAMORPHOSES ?

PAR YVES HIVERT-MESSECA

EDITIONS DERVY, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. <http://www.dervy-medicis.fr/>

Après les trois premiers volumes excellents qui ont donné aux lecteurs, depuis la parution du premier volume en 2012, un panoramique de l'histoire et des histoires complexes de la Franc-maçonnerie en Europe, Yves Hivert-Messeca s'intéresse à son actualité et à son devenir à partir de l'observation des tendances de ce début de siècle.



Tout d'abord, de quelle Europe parlons-nous ?

« Stricto sensu, précise Yves Hivert-Messeca, jusqu'au Bosphore, à l'Oural et au Caucase, mais sans la Russie et la Turquie d'Asie, le « continent » compte aujourd'hui 736 millions d'habitants. In fine, nous avons retenu comme constituant l'espace européen des 47 Etats membres du Conseil de l'Europe, fondé par dix pays le 5 mai 1949 (Belgique, Danemark, Eire, France, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni et Suède) auxquels s'ajouteront 37 autres Etats, du 9 août 1949 (Grèce, Turquie) au 11 mai 2007 (Monténégro), soit 820 millions d'habitants. »

Yves Hivert-Messeca fournit des chiffres, pays par pays du nombre de Francs-maçons, tout en précisant le caractère peu fiable de ces chiffres, en raison des fluctuations et de la tendance, très politique, à amplifier le nombre d'effectifs. Il n'existe pas non plus de chiffres sur la participation des Frères et Sœurs aux travaux.

Son ouvrage fait un point sur la situation présente. Il opère une recension des obédiences principales et de leurs rites, pays par pays. Ce faisant, Yves Hivert-Messeca a dû ignorer les petites obédiences, cette Franc-maçonnerie de marge dont Pierre Mollier a pu dire que parfois, elles constituaient le centre de la Franc-maçonnerie.

« Dans le paysage européen, dit l'auteur, il existe des centaines de micro-obédiances sur lesquelles les données ne sont pas très fiables (doux euphémisme !). De très beaux sites cachent parfois une absence notoire de réalité associative, voire pire. Aussi, nous avons volontairement oublié de citer tous les représentants non clairement identifiés de cette nébuleuse. Parfois certaines micro-obédiances sont simplement signalées. »

Nous avons ainsi 9 lignes sur la GLTSO et une simple note sur la LNF malgré l'importance du travail de ces deux obédiances. Sur les rites égyptiens, nous trouvons très peu de choses et le lecteur aura intérêt à se tourner vers les travaux de Serge Caillet, d'ailleurs absent de la bibliographie. Mais le sujet n'est pas là, il s'agit de rendre compte de la place de la Franc-maçonnerie dans les mouvements sociétaux de l'Europe et de dessiner une géopolitique du paysage maçonnique européen d'aujourd'hui. Le tableau dressé pour chaque pays est synthétique, précis et va à l'essentiel, identifier le fait maçonnique et son impact éventuel. Le lecteur français sera peut-être déçu de la notice consacrée à la France mais les ouvrages précédents apportent les éléments complémentaires. La notice consacrée au Portugal est par exemple très complète pour observer les mouvements opérés depuis la Révolution des Œillets.

A travers ce tour d'horizon, Yves Hivert-Messeca pose la question de l'avenir de l'institution maçonnique, manifestement dans une phase d'incertitudes. Le tassement des effectifs, le vieillissement des membres, le risque de morcellement, laissent penser à un déclin mais nous avons aussi les signes possibles d'un renouveau de vitalité dans certains Etats. Quoi qu'il en soit, la Franc-maçonnerie ne peut éviter une analyse et une étude prospective sur sa finalité, ses méthodes et sa place dans le monde qui vient. Cet ouvrage, et les trois autres volumes de ce travail complexe et colossal sont une contribution majeure à cette réflexion nécessaire.

Dans une longue postface, Franck Frégosi remarque avec lucidité :

« Si la Franc-maçonnerie rassemble une minorité d'individus plutôt issus des classes moyennes supérieures, elle n'est pas pour autant un phénomène totalement déconnecté des sociétés dans lesquelles elle perdure. Bien que la franc-maçonnerie se réclame d'une tradition opérative réinventée qui prétend remonter aux bâtisseurs des cathédrales, elle est aussi la caisse de résonance de son temps. Rien de ce qui traverse la société ne lui est étranger, pour le meilleur comme pour le pire. Les doutes, les inquiétudes, les mille fractures ou tout simplement les questions qui font débat dans les sociétés contemporaines, ont également traversé les murs des temples maçonniques. La Franc-maçonnerie, toutes les francs-maçonneries, ne sont plus en mesure de maintenir (si tant est qu'elles y soient parvenues dans le passé) une séparation étanche entre elles et le reste de la société. La Franc-maçonnerie apparaît comme une institution qui, au mieux, s'efforce de filtrer, de se tenir à distance des tumultes de la société environnante, mais ne peut totalement les ignorer au risque de disparaître. »

Parmi ces questions de première importance, à la fois maçonniques et sociétales, il y a celle de la place de la femme. Si la féminisation de l'ordre maçonnique est en progrès, c'est bien avec les mêmes difficultés et résistances qu'au sein des sociétés européennes. La Franc-maçonnerie peut-elle être aujourd'hui vecteur de

changement ou reste-t-elle un simple miroir des mouvements sociétaux voire deviendra-t-elle conservatrice ?

Les données fournies dans cet ouvrage ne permettent pas de conclure mais elles nourrissent une invitation au choix.

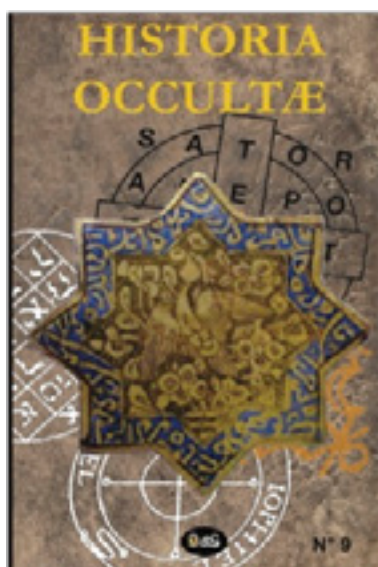
Historia Occultae



HISTORIA OCCULTAE N°9

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France.
www.oeildusphinx.com

Ce numéro 9 est le dernier construit par Geneviève Béduneau (1947-2018), la rédactrice en chef, chercheuse infatigable disparue prématurément et à qui nous rendons hommage pour son savoir, sa discrétion, sa gentillesse et son acharnement au travail. Philippe Marlin témoigne dans les premières pages de ce chemin partagé.



Ce sommaire est donc le sien :

- Éditorial par Geneviève Béduneau
- Rops et la Franc-maçonnerie : une relation profonde et durable, par Daniel Guéguen
- Le parc de Bruxelles ou le plan parfait, par Joël Goffin
- Les Arcana Arcanorum, démystification et réenchantement, par Rémi Boyer
- Le symbolisme de la Lune, par Christian de Caluwe
- Ésotérisme et totalitarisme : les cas Steiner et Reghini, par Christian Bouchet

- Une approche anthropologique contemporaine du rituel, par Emmanuel Thibault
- Colin Wilson, une plume trempée dans l'occulte, par Philippe Marlin
- Jorge Luis Borgès. Échos, par Jean Christophe Pichon
- Spiritualité et thérapie – interview d'un psychothérapeute en psychosynthèse norvégien, par Emmanuel Thibault
- Le septénaire dans l'Apocalypse, par Georges Bertin
- Le mythe du Phénix, par Joël Thomas
- Pan ou les métamorphoses du bouquetin, par Geneviève Béduneau
- Au coeur de la pensée contreculturelle du XX^e siècle par Claude Debout
- Notes de lecture

Le numéro 9, particulièrement riche à découvrir, voit de plus en plus de collaborateurs experts de leur domaine participer à l'aventure éditoriale commencée par Dominique Dubois sur l'initiative de son directeur Philippe Marlin, poursuivie par Geneviève Béduneau et déjà en route pour le n°10.

Christianisme



LA CONSPIRATION JEANNE D'ARC

DE GÉRALD MESSADIÉ

Editions De Borée, 45 rue du Clos-Four, 63056 Clermont-Ferrand Cedex 2.
<https://boutique.centrefrance.com/de-boree-011>

Nous devons à Gérard Messadié de remarquables ouvrages, notamment sur le christianisme. Nous pensons bien sûr à L'homme qui devint Dieu consacré à la vie de Jésus, Jésus dit Barrabas, L'affaire Marie-Madeleine, Histoire générale du Diable, entre autres.

Outre la qualité d'écriture, nous apprécions chez cet auteur les appareils de notes, très fournis, indiquant des sources souvent peu exploitées.

Il était naturel, sinon attendu que Gérard Messadié rencontre Jeanne d'Arc, cette haute figure historique, entre mythe et réalité. L'histoire, aussi scientifique soit-elle, n'est jamais une histoire du réel mais une histoire sur les discours sur le réel. Les interprétations, les distorsions, les omissions, volontaires ou non, offrent des tableaux souvent très éloignés de la réalité ou parfois du simple bon sens. Gérard Messadié a fait le choix du roman historique pour mettre au sol les images d'Épinal enseignées à l'école ou dans les cours de catéchisme, les préjugés et les stéréotypes et tenter d'approcher certaines réalités encore accessibles au sujet de la dite Pucelle d'Orléans.



« L'histoire de Jeanne d'Arc, nous dit-il dans une note liminaire, a souffert jusqu'à récemment de pareilles dérives. Tandis que l'immense majorité des auteurs, y compris Jules Michelet et Gabriel Hanotaux, exaltaient le personnage jusqu'aux limites de l'emphase et de la mythologie, d'autres s'acharnaient à lui refuser toute dimension exemplaire, voire la traînaient dans les caniveaux de la fureur républicaine. »

Au fil de l'intrigue, passionnante, Gérald Messadié pointe plusieurs faits historiques qui permettent de mieux comprendre qui était Jeanne d'Arc et quelle fut sa fonction. Parmi ces faits, neuf sont de première importance.

« Neuf faits indiscutables, annonce l'auteur, démontrent que Jeanne d'Arc ne s'introduisit dans les cercles fermés du pouvoir et n'atteignit à la notoriété que parce qu'elle était la demi-sœur du Dauphin Charles. La popularité que lui valut sa défense du sol national et de la royauté de droit divin correspond certes au récit des traditionalistes, mais elle fut soutenue par des acteurs dont ces derniers ne semblent même pas avoir soupçonné l'existence ; ainsi de Yolande d'Aragon, reine sans couronne de France, et banquière de l'Ordre de Sion, héritier de l'Ordre des Templiers. »

Parmi ces faits nous trouvons les liens particuliers entre la famille d'Arc et la famille royale, la dissimulation de la naissance d'une fille de sang royal, l'hostilité envers Jeanne d'Arc à la cour du futur Charles VII, les interventions politiques de Jeanne d'Arc incompatibles avec un statut de bergère, une lettre de Jeanne d'Arc où elle s'affirme et apparaît bien comme « chef de guerre », etc.

Le récit proposé au lecteur par Gérald Messadié nous présente une autre Jeanne d'Arc que celle inventée par l'histoire officielle. Il permet d'interroger les discours convenus et d'établir de nouvelles hypothèses et de nouvelles responsabilités. Les témoignages de l'époque sont souvent contradictoires, ils sont aussi, comme tout témoignage, sujet à caution. Le croisement des informations recueillies, la logique également, permettent d'envisager une autre Jeanne d'Arc, en mission politique, sûre de ses prérogatives, habile en politique et en diplomatie et incontestablement préparée, notamment au combat, probablement par Yolande d'Aragon et ses proches.

Nous relèverons toutefois quelques erreurs notamment sur l'histoire templière. Gérald Messadié omet de préciser que la charte Larménius est un faux et ignore le rôle du Portugal, essentiel à la suite de la dissolution de l'Ordre du Temple. Ces erreurs n'enlèvent rien à la dynamique et à l'orientation générale de l'ouvrage.

A lire.

Marguerite Porete



MARGUERITE PORETE. LES DITS DE LA FEMME QUI BRÛLE

DE JEAN-YVES LELOUP

Editions Almora, 43 avenue Gambetta, 75020 Paris, France. www.almora.fr

Disons-le d'emblée, Marguerite Porete n'est guère ici plus qu'un prétexte à un nouveau développement de la pensée de Jean-Yves Leloup. Les paroles de la célèbre béguine, brûlée le 1er juin 1310 par l'alliance maudite entre le Roi Philippe le Bel et le Pape Clément V, servent de point de départ à ses propos sur les thèmes habituels de l'auteur.



Jean-Yves Leloup rend certes un hommage à cette mystique exceptionnelle que d'aucuns qualifieront abusivement d'hystérique mais le commentaire tend à diluer la force de la parole. Fallait-il prendre le risque ? Oui, bien sûr. Le propos intelligent de Jean-Yves Leloup est loin d'être stérile. Les passerelles culturelles et tant les « explications » que les « implications » portent de nombreux fruits. Mais qu'il soit clair que c'est « du Jean-Yves Leloup » qui occupe les pages de ce livre, davantage que la profonde lumière, si difficile à saisir dans notre monde, de Marguerite.

L'auteur en est d'ailleurs conscient, qui se défend par avance, parlant « d'échos » plutôt que d'interprétation :

« On jugera sans doute ces « échos » infidèles à la pensée de Marguerite. On me reprochera de ne pas prendre le parti de la victime (victime des flammes du fanatisme et de l'incompréhension ou des flammes de son propre feu ?).

On ajoutera encore que je me sers de Marguerite comme prétexte pour exposer ma propre expérience, que je m'avance « masqué » derrière ce beau visage de femme ; que je ne suis qu'un loup qui se déguise en brebis. »

Probablement le lecteur trouvera satisfaction à ne lire d'abord que les paroles de la béguine qui parsèment ce livre, à s'en imprégner dans le silence, avant de reprendre les commentaires de Jean-Yves Leloup qui font cheminer sur un autre mode que la fulgurance.

Un exemple avec la question des vertus ainsi introduite par Marguerite Porete :

*« ... Vertus, je prends congé de vous,
pour toujours.
J'en aurai le cœur plus libre
et plus gai. »*

Jean-Yves Leloup nous invite à dépasser la mise en œuvre dualiste de la question :

« Nos vices et nos vertus, dit-il sont des vices et des vertus d'ensommeillés, presque des rêves, nous ne savons plus ni pécher ni nous repentir, jouir de la considération des doctes ou des crapules, selon le milieu où on se trouve, suffit à justifier nos petits vices comme nos petites vertus. »

Il interroge notre médiocrité ordinaire à la lumière de la béguine :

« Marguerite semble ici avoir exploré le fond vicieux de toute vertu et le fond vertueux de tout vice, pour aller au-delà, pour demeurer dans la seule réalité qui compte : la béatitude insubstantielle, injustifiable du fond ; injustifiable parce qu'insubstantielle, mais nous, nous qui restons à mi-chemin de notre exploration du vice, nous n'en connaissons pas la vertu qui est de nous épuiser la raison et les sens et de nous en dégoûter. Notre vice restera un vice avec ses médiocres satisfactions et plaisirs ».

Bien souvent, au fil des pages, Jean-Yves Leloup, placera devant nous l'image des petites compromissions dualistes au sein de la personne conditionnée pour mieux orienter vers le soi ou le divin, vers l'amour qui est au cœur de l'ouvrage et justifie le choix de Marguerite Porete et de son amour brûlant, la Grâce même.

Marguerite Porete manifeste pleinement une non-dualité totale :

« Comment l'âme pourrait-elle avoir un vouloir, puisque Claire connaissance, connaît qu'il y a un état entre tous, que la créature ne possède si ce n'est par rien-vouloir. »

Difficile alors de commenter sans réintroduire l'ombre de la dualité, et pourtant :

« L'état « sans » :
sans pensée,
sans vouloir,
sans désir,
sans regrets,
sans projets,
sans avoir,
sans apparences,
sans pouvoir, sans moi, sans ego,
est-ce l'état du cadavre ?
ou l'état de celui qui est sorti du tombeau ? »

Les nombreuses références de Jean-Yves Leloup enrichissent son propos et renforcent l'intention, pointer vers l'au-delà de Dieu d'un Maître Eckhart contemporain de la Béguine, dépasser les concepts et ce qui peut se mettre en mots.

« En peu de mots, remarque justement Jean-Yves Leloup, Marguerite nous rappelle la non dualité ou la non opposition entre le non manifesté et le manifesté, le caché et l'apparent, c'est le même Dieu, c'est l'infini Bonté.

Tout alors est théophanie, tout nous « montre » Dieu, il n'y a rien qui puisse être hors de Lui, rien de fini n'est hors de l'infini. Le visible et l'invisible ne sont pas « deux » réalités séparées mais l'intérieur et l'extérieur de l'Un. »

Occultisme



SE LIBÉRER DES MAUVAISES INFLUENCES OCCULTES

PAR JENNIFER MARTY & FRED MACPARTHY

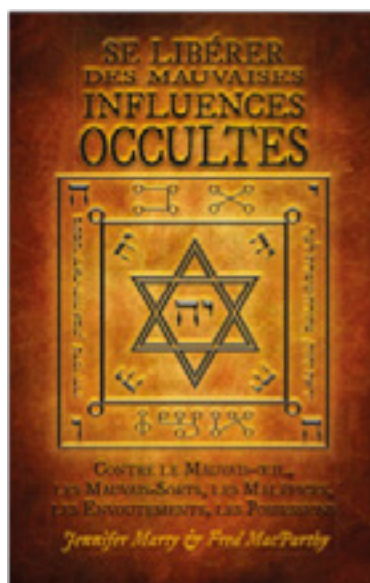
Sesheta Publications, 5 côte de Brumare, 27350 Brestot - France.
www.sesheta-publications.com

L'ouvrage commence par une clarification nécessaire dont nous reprenons ici quelques éléments :

« Si beaucoup de gens se disent actuellement envoûtés, ils confondent généralement envoûtement avec sortilège ou plus simplement avec des charges psychiques, même si ces dernières sont assez fortes. »

« Ce que l'on nomme plus communément Magie Noire avec ses techniques de Magie Cérémonielle plus connue dans l'occultisme sous le nom de Goétie, est

une forme de Magie Cérémonielle Evocatoire répondant à des critères et des formes ritueliques que très peu de gens connaissent et qu'ils maîtrisent encore moins. »



Les auteurs distinguent cette Magie Noire, en réalité très rare, des nombreuses pollutions psychiques, volontaires ou involontaires, qui nuisent aux uns et aux autres. Ils prennent en considération les prédispositions génétiques à la dépression ou la mélancolie qui peuvent être associées à une croyance à l'envoûtement. Beaucoup de situations relèvent de la psychothérapie.

« D'un point de vue occulte, bien que ces formes psychiques ne soient pas intelligentes, elles appartiennent néanmoins à certaines formes archétypales, au sens que toutes les choses créées font partie d'un type d'énergie, que les hommes peuvent appréhender, donc nommer.

Les anciens considéraient que ces archétypes se manifestaient sous la forme d'esprits plus ou moins haut dans les hiérarchies. Ainsi, les objets, les minéraux, les végétaux, les métaux, les animaux, etc possèdent des archétypes et des esprits qui les gouvernent. Plus ces esprits sont élevés, plus leurs consciences deviennent des intelligences ayant la capacité de réagir, de s'adapter au monde qui les entoure et de le modifier selon leurs fonctions premières.

Ces esprits engendrés par les agrégats des pensées humaines sont à différencier des esprits naturels qui sont eux engendrés par la Nature, qui servent à la préserver et à l'entretenir dans ses cycles. »

Evacuer les diverses formes de « négativités » dépend en grande partie de nous-mêmes qui les engendrons ou les nourrissons quotidiennement. Un autre regard sur la vie, la visualisation de symboles sacrés, la prière, la méditation suffisent généralement. La seconde partie de l'ouvrage propose toutefois diverses pratiques de magie cérémonielle ou de théurgie destinées à se dégager d'influences néfastes. Auparavant les auteurs insistent sur la préparation et les conditions d'une pratique rigoureuse. L'intention et l'orientation sont essentielles. Lâcher prise, rappel de soi, kavanah (l'intention du Cœur dans la kabbale) sont introduits. Un chapitre entier, tout à fait important est consacré à ce dernier point. La kavanah, Prière juste, Intention

du Cœur, de sa forme la plus simple à sa forme la plus élaborée, est une invitation constante à traverser les formes, même les plus spirituelles.

Alchimie



COURS PRATIQUE D'ALCHIMIE

PAR DENIS LABOURÉ ET MARC NEU

Editions Spiritualité Occidentale, 134 rue du général Leclerc, 67540 Ostwald.
www.spiritualite-occidentale.com

Comme toujours avec ces auteurs, pédagogie et clarté sont associées pour le plus grand bénéfice du lecteur. Point de jargon, point de faux semblants et de faux secrets, tout est mis en œuvre pour simplement travailler avec efficacité et dans une orientation ajustée.



Tout commence par les incertitudes autour du mot lui-même. Le mot « alchimie » recouvre diverses approches et pratiques selon les traditions et les cultures. Il convient déjà de distinguer chimie et alchimie, une distinction de première importance pour la thérapie. Les auteurs mettent en garde contre une alchimie sans matière et une alchimie sans alchimiste, dite hyperchimie. « Il n'y a pas, rappellent-ils d'alchimie sans implication du feu céleste. »

Denis Labouré et Marc Neu prennent le temps d'identifier et reconnaître les trois principes désignés en alchimie comme Soufre, Mercure et Sel avant de s'intéresser au Phlegme et à la Tête morte qui permettent l'existence concrète.

« Pour conduire la matière vers sa perfection, il nous faut ôter les obstacles qui empêchent la nature d'opérer spontanément. Il nous faut débarrasser le complexe « Soufre + Mercure + Sel » des éléments grossiers (Phlegme + Tête Morte) accumu-

lés par son histoire et qui l'entravent. Il nous faut ramener l'essence séminale à une sorte d'état primitif. Il nous faut la réincruder (c'est le mot utilisé par les alchimistes). »

Ce Solve décompose ce qui est composé. Le Soufre est à l'œuvre dans ce processus, très naturel, de putréfaction, qui libère l'essence séminale des éléments grossiers. Les auteurs proposent des expériences simples sur des plantes pour illustrer leur propos.

« Après les avoir dégagés de cette masse, après les avoir libérés de leurs scories, l'alchimiste unit à nouveau les trois principes.

Cette réunion des trois principes équivaut à une véritable résurrection. C'est une régénération, une réconciliation sacrée. C'est le mariage alchimique du Roi rouge et de la Reine blanche, du ciel et de la terre, du principe igné et de la matière aqueuse, du Soleil et de la Lune. »

C'est le Coagula. L'essence séminale ainsi libérée deviendra la Quintessence.

Extraire le subtil de l'épais est une règle commune au travail avec le végétal, le minéral ou l'être humain (non de façon psychologisante mais bien tangible).

La plus grande partie de l'ouvrage est destinée à la pratique. Pas à pas, les auteurs guident le lecteur : préparation de l'opérateur, préparation du laboratoire et de l'oratoire, relation avec la plante, extraction des principes volatils, calcination, lessivage, mariage alchimique, maturation...

Souvent, Denis Labouré et Marc Neu insistent sur l'accord, accord avec la plante, accord avec la Nature, accord avec le Divin. Sans ces accords, rien n'est possible. Seul l'accord permet l'indispensable descente du feu céleste.

A travers la fabrication traditionnelle des « fleurs de Bach » ou d'un élixir, c'est bien l'opérateur qui se transforme.

Templarisme



SOUS LE SCEAU TEMPLIER. CHRONOLOGIE DE 1095 À NOS JOURS

DE FRANÇOIS MAURICE SUARD

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. <http://www.dervy-medicis.fr/>

Le livre de François Maurice Suard soutient l'hypothèse d'un héritage templier, au moins spirituel, au sein de la Franc-maçonnerie, particulièrement dans le cadre de la Stricte Observance Templière, à laquelle l'auteur rend hommage, et du Régime Ecossois Rectifié de Jean-Baptiste Willermoz, dont l'histoire est pour une part commune avec celle de la SOT.

Cette chronologie se présente en trois parties. La première partie rend compte de l'histoire de l'Ordre du temple de 1095 à la Grande Maîtrise tragique de Jacques de Molay en 1314, date de la disparition officielle de l'Ordre mais non de la fin des Templiers, fort nombreux à l'époque en une grande partie de l'Europe.

La deuxième partie, de 1314 à 1751, évoque les prolongements réels ou hypothétiques de l'Ordre du Temple et surtout de l'action de certains de ses membres.

La troisième partie de 1751 à nos jours présente l'édification et la survie de la Stricte Observance Templière.

La première partie replace les faits importants de l'histoire de l'Ordre du Temple dans les contextes historiques, économiques et religieux qu'il traversa, marqués par les différentes Croisades en Terre Sainte. Nous découvrons les principales étapes du lent processus qui aboutit à la fondation de l'Ordre du Temple à partir d'une milice. 1128 est la date de création officielle de l'Ordre par Bernard de Clairvaux mais l'Ordre existait auparavant. L'Ordre ne cessera par la suite de s'étendre pour devenir une puissance financière et économique multinationale, attirant aussi les convoitises.



A partir de 1314, les Templiers seront autorisés à rejoindre d'autres ordres chevaleresques. Il est particulièrement difficile de les suivre alors d'autant que mythes et légendes n'ont cessé de brouiller les pistes. Si la situation de l'Ordre du Christ au Portugal est claire, celle des ramifications éventuelles en Ecosse est plus confuse. C'est à celles-ci que vont prétendre se rattacher cependant certains courants maçonniques peut-être à travers des lignées familiales.

En 1742, Karl von Hund est reçu Franc-maçon. C'est le début de l'histoire de la Stricte Observance Templière :

« En 1742, précise l'auteur, il prend contact avec des francs-maçons à Paris, où les loges se veulent une continuation de l'Ordre des Chevaliers du temple. Il est ainsi promu Chevalier du Temple, puis admis par Lord Kilmarnock, Grand Maître des maçons d'Ecosse, dans l'Ordre du Temple proprement dit. Avec Heinrich von Marschall, von Hund constitue alors une fédération de loges : la Stricte Observance. Sous son impulsion, naissent aussi plusieurs loges de ce type à Dresde, Leipzig, Al-

tenberg, Sachsenfeld, Naumburg. Il rattache même la loge mère de Berlin : *Aux Trois Globes !* »

Mais la date déterminante pour la SOT est 1751 avec le décès de W. Marshall et la nomination de von Hund à la tête de la VIIème Province. Il va écrire les rituels et mettre en place véritablement l'Ordre dans le contexte de guerre entre les deux familles des Stuart et de Hanovre. C'est une histoire complexe et encore à venir. De nouvelles recherches apporteront de nouveaux éclairages.

La dernière partie propose des repères jusqu'à nos jours et rend compte en 1782 de l'affirmation du Régime Ecossais Rectifié par J.B. Willermoz et son renoncement à toute prétention de filiation avec l'Ordre du Temple. Cela marque la séparation entre RER et SOT.

L'ouvrage n'est pas exempt d'erreurs ou d'approximations, par exemple Louis-Claude de Saint-Martin n'est pas à l'origine du Rite Ecossais Rectifié comme écrit en page 196. Toutefois, ce travail, considérable, a le mérite de donner une perspective à l'idée templière plutôt que des arguments pour de prétendues filiations dont, si elles existaient, il resterait à démontrer l'intérêt.

Prieuré de Sion



ARCHIVES SECRÈTES DU PRIEURÉ DE SION

PRÉSENTÉES PAR JEAN-PIERRE DELOUX

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France.
www.oieldusphinx.com

Ces documents inédits proviennent de Pierre Plantard qui les confia en 1983, pour publication, à Jean-Pierre Deloux (1944-2009). A l'époque, le projet ne put aboutir.



Pierre Plantard, personnage pour le moins ambigu, fonda le Prieuré de Sion, sous la forme d'une association, en 1956, et le mythe qui l'accompagne. Pour cela, il n'hésita pas à puiser dans l'histoire, à la tordre pour ses objectifs et à produire de faux documents. L'invention du mythe moderne du Prieuré de Sion est tout à fait passionnante et significative aussi des attendus de notre société aliénée. Pierre Plantard, malgré quelques revers et erreurs, orchestra magistralement la naissance et le développement de ce mythe qui intègre l'affaire de Rennes-le-Château ou plus exactement les « affaires », et la question mérovingienne.

Jean-Pierre Deloux, qui a bien fréquenté l'homme au côté de Gérard de Sède, n'est pas dupe :

« Force nous est faite d'admettre qu'il est la principale source de l'affaire et qu'à lui seul (ceci étant pour ceux qui dénie toute existence au Prieuré), il a créé un mythe moderne fédérateur de nos interrogations qui n'a pas fini de faire couler de l'encre ou de faire tourner le celluloid.

Affabulateur, mythomane, peut-être ? Et encore, cela reste à prouver. Manipulateur, inventeur et mythographe : assurément.

Quant à ses compétences en hermétisme, le lecteur va pouvoir juger sur pièces. »

Certes les définitions de l'hermétisme sont nombreuses, du néologisme du XIX^e siècle, presque synonyme d'occultisme ou d'ésotérisme, à la définition plus stricte faisant référence aux écrits attribués à Hermès Trismégiste et qui concernent l'alchimie, l'astrologie, la magie, la philosophie, la théologie. Si nous prenons cette dernière définition, celle qu'il conviendrait d'employer, on ne peut que constater la pauvreté du propos. Si nous prenons le terme dans son acception en vogue encore aujourd'hui, les textes proposés ne sont pas inintéressants d'un point de vue historique et culturel par les liens qu'ils proposent.

« Ces textes, précise Jean-Pierre Deloux, quand ils furent rédigés, n'avaient pas pour but d'être diffusés. Ceux que nous publions sont, selon toute vraisemblance, une très modeste part d'un ensemble bien plus vaste, que Plantard qualifiait d'archives du prieuré de Sion. Ces travaux sont contemporains de la « période Plantard ». »

Jean-Pierre Deloux a organisé ces textes par thème, facilitant ainsi la lecture et l'intérêt du lecteur. Les textes, souvent courts, parfois de simples notes, abordent l'histoire, la symbolique ou les mythologies. Ils sont typiques de la période de Pierre Plantard, d'autres personnages ayant procédé de même à une époque où il était difficile d'accéder aux sources.

« Ces documents, nous dit encore Jean-Pierre Deloux, permettent de se faire une idée de la culture, des connaissances étendues de leur auteur, et surtout des modes de penser particulier à l'hermétisme. Pierre Plantard qualifiait ces textes de rêveries. Ils font effectivement référence à une pensée qu'on laisse divaguer volontairement durant le rêve éveillé, à un passage volontaire du coq-à-l'âne par le biais de jeu de mots et d'associations libres. Ce mode participe de la pensée analogique et de l'interaction ludique des symboles, qu'on ne pratique guère aujourd'hui. »

Si nous sommes loin de la rigueur de l'hermétisme en son sens le plus strict, y compris de la Langue des oiseaux qui est tout sauf une rêverie, ce serait une erreur de rejeter ces textes. L'intérêt est d'un autre ordre certes, mais il existe.

Exemple avec Le Prince Vert :

« Prince Vert est celui qui admire sa superbe origine pour se proposer une fin plus superbe encore. Afin que ses ancêtres descendent de lui, il renverse les arbres de la forêt généalogique pour les dresser racines en l'air. Le peuple qui reconnaît sa révolte en Thierry la Fronde et Robin-des-Bois exige du Prince Vert la qualité aristocratique et le droit de paraître en champ clos, croix rouge sous le tissu vert de l'écu. Le peuple admire la prairie verte, buveuse de sang où se marient le « sel de la terre » et la « sueur de ton front », mais à une condition : que cet aristocrate n'ait pas de parents. »

Ce simple passage s'offre aux multiples dimensions de l'interprétation : politique, sociétale, métaphysique, et même alchimique, exceptionnellement. Bien entendu, les contributions sont qualitativement inégales mais la plupart d'entre elles ne manquent pas d'intérêt. Bien entendu, elles ne sauraient valider le montage opéré par Pierre Plantard, mais parfois, la poésie transforme le rêve en songe.

Cet ouvrage, de belle facture, est sans doute l'un des rares ouvrages intéressants sur le sujet.

Eveil



LIBRE DE TOUTES PENSÉES

DE RÂMANA MAHÂRSHI

Editions Accarias L'Originel, 5 passage de la Folie-Regnault, 57005 Paris.
<http://originel-accarias.com/>

Râmâna Mahârshi incarne la non-dualité au sein de la dualité du monde. Sa présence adamantine est une opportunité pour tout chercheur.

Patrick Mandala présente et traduit ces propos inédits de Râmâna Mahârshi en trois parties. La première traite des satsangs, instructions spirituelles, la deuxième consiste en un « bouquet d'instructions spirituelles, instructions, pratique, expérience, réalisation, la troisième est un journal, établi par Swâmi Annamalai, lors d'un satsang avec Râmâna Mahârshi.

Les paroles de Mahârshi sont succinctes, directes. Il évite les longs développements, utilise des métaphores et des images pour favoriser l'expérience plutôt que le concept. Ces paroles sont inséparables de sa présence, de ses silences, de ses regards qui fondent, plus que les mots, la transmission, qui est présence du Soi. Cependant, les mots ont ici leur propre force de libération. Les sujets abordés sont nombreux : lâcher-prise, illusion, méditation, le cœur, le libéré, la mort, la non-duali-

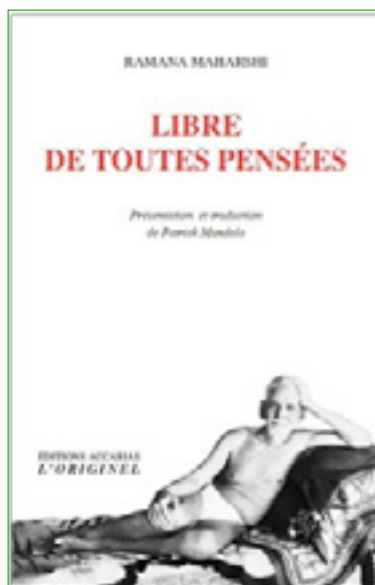
té... Mais quelle que soit la question, le propos ne relève que du Soi et ne vise que le Soi.

Exemples :

« Nombreux sont ceux qui méditent sur certains centres dans le corps jusqu'à ce qu'ils se fondent en eux, mais, tôt ou tard, ils devront investiguer quant à leur véritable nature – c'est inévitable. Aussi, pourquoi ne pas vous concentrer directement sur vous-même jusqu'à ce que vous soyez établi dans votre propre Source ? »

« La véritable renaissance est la mort de l'ego pour renaître dans l'Esprit. C'est la signification de la crucifixion de Jésus. Quand l'identification avec le corps existe – un corps est toujours disponible – que cela soit dans celui-ci ou dans tout autre, il existe jusqu'à ce que disparaisse ce sens de l'identification au corps en se fondant avec sa Source – l'Esprit, ou le Soi. [...]

Bien qu'elle soit indestructible par nature, par une fausse identification avec son instrument impermanent – le corps – la conscience s'imprègne d'une fausse appréhension de sa disparition. C'est la raison pour laquelle l'être essaie de perpétuer cet instrument, d'où résulte une suite de renaissances sans fin. Mais quelle que soit leur durée de vie, ces corps arrivent à leur fin, et rejoignent le Soi, qui seul demeure pour toujours. »



Si Râmana Mahârshi insiste sur la pratique, une pratique totalement dépouillée, il rappelle la permanence de la Grâce, nature même du Soi, souvent actualisée par le guru. La pratique est la prise de conscience permanente de la non-séparation. Différentes méthodes peuvent être nécessaires pour favoriser la pratique jusqu'à l'établissement dans sa propre nature.

Ramana Mahârshi fait usage d'une discrimination totale et bienveillante. Il clarifie et ouvre les voies vers le simple.

« Il est vrai, confie Patrick Mandala dans un avant-propos, que Râmana Mahârshi s'inscrit dans le cadre d'une pureté et d'une simplicité d'être confondantes. S'il évolue dans le cadre traditionnel de l'Advaita et de l'Ajâta-vâda, de la non-dualité absolue, il donne voie à cette doctrine millénaire en incarnant l'unicité de jnâna

et bhakti, connaissance du Soi et dévotion au divin, au sadguru, et à toutes les créatures, tout en restant libre de toute « mission », de toute dépendance et de tout attachement. Il a toujours affirmé ne pas être un « guru », ni avoir de « disciple », ni même « enseigner » quoi que ce soit à qui que ce soit – comme Mâ Anandamayī, d'ailleurs.

Le Sage affirme sans cesse la vérité de l'Être, sous une forme ou sous une autre : connaissance et amour sont indissociables, comme le feu et sa chaleur. D'ailleurs ses deux mots-mantras ne sont-ils pas « Silence » et « Cœur » ? Tous deux résumant l'homme et sa transmission – ou, pour être plus juste : ce dont il témoigne. »

Un livre précieux.

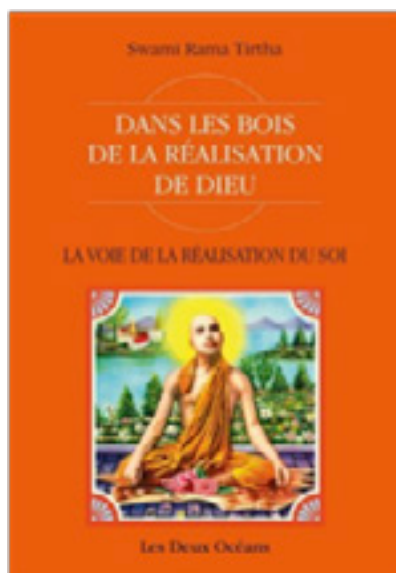


DANS LES BOIS DE LA RÉALISATION DE DIEU. LA VOIE DE LA RÉALISATION DU SOI

PAR SWAMI RAMA TIRTHA

Editions Les Deux Océans, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.
<http://www.dervy-medicis.fr/>

Swami Rama Tirtha (1873 – 1906), contemporain de Vivekananda, laissa une empreinte extraordinaire en Inde, notamment en Inde du Nord. Il est une figure éminente du courant védantiste et le rayonnement de son enseignement est international. Il était temps que ses enseignements de Védanta pratique soient enfin disponibles en langue française.



« Les conférences traduites ici, nous dit Gaura Krishna, à l'origine du projet de traduction, ont principalement été données aux Etats-Unis au début des années 1900. Elles n'ont pas été spécialement choisies puisque le traducteur s'est donné pour tâche de les faire paraître en français dans leur intégralité. Il n'est nul besoin d'être érudit ou grand intellectuel pour suivre Rama, car il fait tout paraître avec clarté, avec évidence, et d'une manière souvent pleine d'humour. Mais Rama ne mâche pas ses mots. Son discours est direct, franc, sans compromis. Il ne saurait y avoir de

compromis sur le chemin de la Vérité. Nous atteignons ici les cimes de la sagesse, les cimes du Védanta, et ce dans un langage on ne peut plus simple. »

Rama mêle la poésie et le commentaire en un unique message. Cependant, son approche est radicale. :

« Rama, dit-il, ne revendique aucune mission. Le travail est entièrement celui de Dieu. Qu'avons-nous à faire des exemples et des précédents de Bouddha et des autres ? Que nos esprits répondent aux ordres directs de la Loi. Mais même Bouddha et Jésus ont été abandonnés de tous leurs amis et de tous leurs fidèles. C'est ainsi, qu'en dehors de ses sept années de vie dans la forêt, Bouddha a passé les deux dernières entièrement seul, et c'est alors qu'est venue la lumière éclatante : après quoi les disciples ont commencé à s'assembler autour de lui et ont été les bienvenus. Ne soyez pas influencés par les pensées et les opinions de respectables conseillers bien intelligents. Si leurs pensées avaient été en accord avec la Loi, ils auraient pu créer jusqu'à ce jour des cargaisons de Bouddhas.

Doucement, résolument, comme une mouche nettoie ses pattes du miel dans lequel elle s'est prise, nous devons enlever toute particule d'attachement aux formes et aux personnalités. Les relations doivent être coupées l'une après l'autre, les liens doivent se rompre jusqu'à la concession finale sous forme de couronnes mortuaires et de renoncements à contrecœur. »

« L'homme doit apprendre à mourir tout aussi naturellement et simplement que l'enfant doit apprendre à marcher. Cette Mort signifie l'état où le serviteur n'est pas un serviteur individuel, le disciple pas un disciple, le Raja pas un Raja, l'ami pas un ami et l'ennemi pas un ennemi, les promesses des gens pas des promesses, les menaces pas des menaces, les dispositions pas des dispositions, les droits pas des droits, où tout est Dieu. Il n'y a qu'Une Réalité. Quand le cœur bat en accord avec elle, le monde entier bat en accord avec le cœur. Quand le mental devient en désaccord avec elle (c.à.d. s'appuie sur des apparences), le monde entier vibre différemment du mental. Aussi longtemps que nous ressentons une impulsion pour défendre le corps et riposter au nom de la personnalité en rendant coup pour coup, nous sommes morts. Il n'y a pas de test de grandeur plus sûr que la faculté de ne pas tenir compte des expressions mortifiantes et insultantes. »

Avec Rama, la personne ne tient pas longtemps, elle est renvoyée au néant. Aussi sec que paraisse son enseignement, il n'est pas sans émotion mais c'est une émotion sans objet, libre, née de la non séparation, de la réalisation de Soi.

« Dans la conception védantique du mental, le point essentiel est que nous devons réaliser que notre Soi véritable est le Soleil des soleils, la Lumière des lumières. Jetez-vous simplement dans cet état, au-dessus du mental et déshypnotisez-vous dans la Lumière des lumières, dans le Soleil des soleils, et vous verrez le monde entier se déployer en un panorama, ou fondu comme un nuage. Tout se produira d'une manière docile. »

Rama est éminemment pratique. Il demande que chacune de ses propositions soient expérimentées avant d'être acceptées. Son enseignement, malgré sa sécheresse, est empli d'amour qu'il distingue, pour des raisons pédagogiques, et

non comme réalités en trois degrés, correspondant aussi à trois niveaux de religion : « Je suis à Lui » ; « Je suis à Toi » ; « Je suis Lui ».

Quel que soit le sujet abordé dans les conférences ou entretiens, Rama vise toujours la libération immédiate. Il est sans compromis, capable d'être gradualiste mais toujours dans une perspective subitiste.



LES FRUITS DU CHEMIN DE L'ÉVEIL

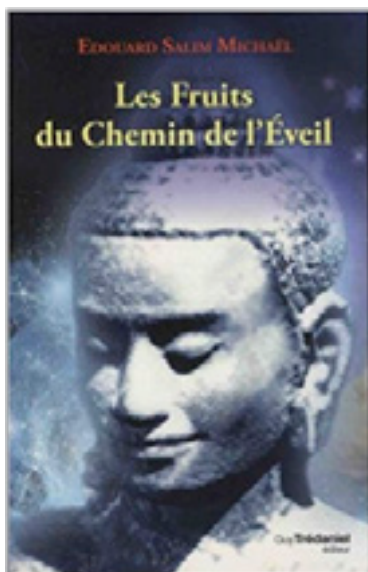
PAR EDOUARD SALIM MICHAËL

Editions Guy Trédaniel, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.editions-tredaniel.com/>

L'auteur, Edouard Salim Michaël (1921-2006) est d'origine anglo-indienne. Né en Grande-Bretagne, il passa de nombreuses années en Inde ; terre de sa grand-mère. Il pratiqua assidûment la méditation pour connaître à 33 ans une expérience d'éveil qui modifia grandement son rapport au monde.

L'ouvrage, très structuré, est organisé de manière thématique et s'adresse à des « aspirants » ou « chercheurs » confrontés aux difficultés ou hésitations qu'il a lui-même décelé chez ses élèves.



Il commence par aborder la question du « sens du mystère » rappelant la nécessité de l'engagement et de la discipline indispensables pour que la Grâce puisse se manifester.

« Tout travail spirituel réel implique de la part du chercheur un contrôle délibéré et répété des mouvements désordonnés de son mental, insiste-t-il. Afin d'y parvenir, une pratique assidue de la méditation ainsi que de divers exercices de concentration qu'il lui faut effectuer dans la vie active s'avère indispensable pour re-diriger son attention vers le but de sa quête chaque fois qu'elle va à la dérive. (...)

Afin que l'aspirant soit soutenu dans ses efforts pour demeurer intérieurement profondément présent et conscient de lui-même, il faut que le sens du mystère reste toujours vivant en lui, l'accompagnant partout et dans tout ce qu'il fait : le mystère de cet énigmatique appel silencieux qui se fait sentir en lui aux moments les plus inattendus et qui le dépasse, le mystère de l'Impersonnel qu'il porte en lui et qu'il désire reconnaître et appréhender, le mystère du Cosmos, le mystère du but de la Création, le mystère de sa propre vie, de sa conscience, de son esprit, et ainsi de suite. »

Le deuxième thème abordé est la question si importante du temps et de la répétition. Sans aller au bout de l'interrogation du temps, il montre l'intérêt de modifier par la pratique l'influence du passé afin de se libérer de la répétition. Ce qui le conduit à analyser les mécanismes mémoriels et le pouvoir des impressions.

Il invite le pratiquant à la discrimination, à ne pas confondre le moyen et le but, à ne pas se perdre dans des pratiques occupationnelles sans réel impact sur l'être, à se garder des ambiances lourdes ou toxiques, à reconnaître quand il dort ou rêve sa vie, à percevoir l'emprise du tangible qui masque la liberté de l'être.

Edouard Salim Michaël analyse les multiples points qui affectent le chercheur et nuisent à sa démarche.

« Tout au long de ce mystérieux voyage spirituel en quête de lui-même, il arrive certains jours où, pour une raison qui lui demeure incompréhensible, le travail intérieur de l'aspirant est relativement facile et ses efforts gratifiants, tandis qu'en d'autres occasions (peut-être en raison d'une fatigue morale ou physique, de problèmes de santé ou de difficultés qu'il rencontre dans sa vie extérieure), ses pratiques spirituelles sont lourdes, difficiles ou même pénibles. Il peut alors éprouver, comme dit auparavant, une souffrance d'un genre particulier qui relève du domaine spirituel. Le fait d'accepter de rester avec cette souffrance, sans chercher à la fuir, lui permettra de traverser ce passage douloureux jusqu'à ce qui l'appesantit soit sublimé et qu'il se sente à nouveau relié à un autre état d'être et de conscience en lui.

Il est demandé au chercheur de devenir, comme certains très rares grands compositeurs de musique ou peintres, un être extrême s'il souhaite parvenir au but de sa recherche spirituelle. »



EVEIL ET CONSCIENCE DE LA PURETÉ DE L'ÊTRE

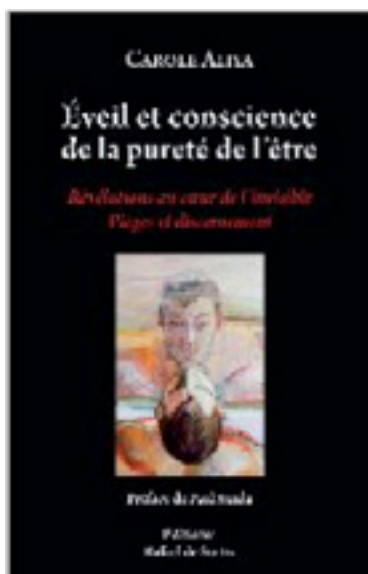
DE CAROLE ALIYA

Editions Edinter et Rafael de Surtis, BP 15, 91450 Soisy-sur-Seine.

<http://editinter.fr/index.html>

Carole Aliya poursuit son voyage dans les terres de l'Eveil avec une fraîcheur et une profondeur qui tranchent avec la lourdeur pierreuse ambiante. Elle célèbre la vie avec art, simplicité et lucidité. Cet art est celui de la conscience dès lors que l'artiste rompt radicalement avec son propre mensonge. C'est par touches élégantes

que Carole Aliya peint l'invisible pour le révéler avec respect. Ici, en soulignant, là par un contre-jour, ailleurs par un pastel inattendu.



Cheminer vers le simple, se dénuder, en finir avec les mensonges, tenir à distance les concepts n'est pas à la portée de celui qui n'a de cesse que de se répliquer lui-même dans une histoire personnelle qui sépare quand le chemin ne vise que la non-dualité. Homère déjà...

« Peut-on dire que nous avons trouvé ? interroge Carole Aliya au tout début de l'ouvrage. Non, en réalité, nous pouvons toujours aller plus loin, plus en profondeur, plus en conscience. Rien n'est statique. Tout est toujours en mouvement. Même si nous avons basculé dans l'infini et que nous sommes infinis, laissons-nous nous déployer et découvrir finalement la vérité, cette infinie bonté, cette infinie conscience, cette infinie sagesse. Elle n'en aura jamais assez de nous offrir des profondeurs... Nous sommes dans un puits sans fond à explorer. Et c'est merveilleux car c'est s'offrir une vie sans lassitude, une vie pleine de tendresse et de découvertes constantes. »

Accueillir ce qui se présente et aller au-delà. Que cela soit le banal quotidien, la religion ou l'extraordinaire. Il s'agit de traverser la rivière de l'illusion. Pour cela, Carole Aliya propose d'en finir avec le contrôle et la prétendue maîtrise pour « entrer dans le mouvement de la vie » et reconnaître la Beauté de ce qui est.

« La voie initiatique, c'est jouer de concert avec Dieu, s'amuser à sentir le mouvement, tendrement, délicatement. Toute brutalité envers nous, autrui, la terre, la vie fermera les portes de l'infini. »

La poésie du propos porte une véritable fraternité, un appel à l'affranchissement, à la saisie de « Je suis » et à son dépassement, un sens pur de la liberté. Ceci n'empêche pas les mises en garde :

« Hélas, la lumière utilisée par un être non purifié, non éveillé ou pur ego, pur orgueil devient ombre car elle est détournée. Elle devient source de confusion. Ego pour ego... dimension plate ou redevenue ténèbre. Et les ténèbres reviennent parmi la lumière. La lumière est détournée, amalgamée, rajoutée : une enclume sur une rose. »

Ce beau livre, *Révélation au cœur de l'invisible. Pièges et discernement*, davantage voyage que livre, sans souci de vérités, célébration multiple, empli de joies non conditionnées, touche l'essentiel.

« Ne pas reproduire
Pour sortir des carcans
Même si brillants,
Même si doux, si tendres,
Pour sortir des obligations,
Semblant être si réelles,
Pour sortir des interdictions,
Si enfermantes,
Des affirmations
Qui ne sont que tromperies
Pour trouver le joyau.
Il n'est pas sur terre
Même si tout a été donné
Même si nous restons cloîtrés.
Trouver sa Liberté
N'entendre qu'Elle
Et la suivre quoi qu'il advienne. »



KRISHNAMURTI, MON AMI. UN JOYAU SUR UN PLATEAU D'ARGENT

DE PADMANABHAN KRISHNA

Editions Almora, 43 avenue Gambetta, 75020 Paris, France. www.almora.fr



PADMANABHAN KRISHNA
UN JOYAU SUR UN
PLATEAU D'ARGENT

Krishnamurti, parfois considéré comme le Socrate du siècle dernier, demeure à bien des égards une énigme. Son influence continue de grandir, son enseignement

ne cesse de réveiller mais il reste largement insaisissable. Le témoignage très riche du professeur Krishna rendra le lecteur plus proche de cet être d'exception.

Membre de la Société Théosophique, le professeur Krishna fut proche de Krishnamurti pendant plusieurs décennies. C'est de « Krishnamurti tel que je l'ai connu » dont il nous entretient, conscient que « Sa conscience était d'une toute autre dimension et nous ne pouvons véritablement la connaître tant que nous n'avons pas découvert cet état en nous-même. »

L'ouvrage propose des regards très variés. Il commence par les contacts personnels de l'auteur avec Krishnamurti. Le professeur Krishna connut une brillante carrière universitaire. Il fut notamment directeur d'études au département de physique de l'Université de Bénarès jusqu'en 1986, date à laquelle Krishnamurti lui demanda de rejoindre la Fondation Krishnamurti de l'Inde en tant que recteur du Centre éducatif de Rajghat. A maintes reprises, il côtoya Krishnamurti et travailla avec lui.

Que cela soit dans un dialogue avec trois scientifiques ou dans les multiples anecdotes relevées au fil de sa vie, Krishnamurti étonne par son attention totale à l'autre et ses modes de questionnement qui visent toujours la profondeur ou l'élévation évitant les glissements latéraux stériles.

Une partie de l'ouvrage rassemble de longs témoignages de personnalités ayant fréquenté Krishnamurti : Achyut Partwarthan, Vimala Thakar, Rhada Burnier, Mark Lee. Tous rendent compte de l'énergie singulière que transmettait Krishnamurti par son simple contact.

De nombreux points de son enseignement sont également abordés de manière synthétique, sur la question du bonheur, de la violence et de la paix, de la guérison, de la responsabilité individuelle, de la vérité, entre autres. Deux chapitres évoquent les relations de Krishnamurti avec la Théosophie et plus particulièrement avec Annie Besant.

L'auteur pose également cette question essentielle : L'enseignement de Krishnamurti a-t-il un caractère pratique ?

Il semble que Krishnamurti, à maintes reprises, signale que le traitement seul des symptômes ne permet pas une restauration véritable.

« On se rend compte, souligne l'auteur, que si notre mode d'éducation n'est pas le bon, si nous ne parvenons pas à penser de manière globale, si nous ne mettons pas un terme à toutes les illusions qui encombrant nos esprits il ne nous sera jamais possible de connaître un monde qui ne soit qu'un seul monde, où règnent la fraternité universelle, la paix et l'harmonie. Tout cela restera à l'état de concepts, d'idéaux et ne deviendra jamais réalité, parce que c'est l'illusion qui nous divise. Nous ne sommes pas divisés par les faits mais par notre attachement à l'illusion. »

L'enseignement de Krishnamurti est une contribution exemplaire à la mise en œuvre des voies d'éveil mais nous y trouvons aussi les bases d'une éducation à la paix pour les décennies futures, une « éducation juste », suggère l'auteur.

Krishnamurti :

« Quand vous êtes dans l'observation, que vous voyez la boue sur la route, le comportement des hommes politiques, votre propre attitude envers votre femme, vos enfants, et tout le reste, la transformation est là. Comprenez-vous ? Apporter un certain ordre dans la vie quotidienne, c'est la transformation. Il ne s'agit pas de quelque chose d'extraordinaire qui n'appartient pas à ce monde. Quand vous ne pensez pas de manière, claire, rationnelle, soyez en conscient et changez cela, détruisez-le. C'est la transformation. Si vous êtes jaloux, observez-le, ne laissez pas ce sentiment le temps de s'épanouir, changez-le immédiatement. C'est cela la transformation. Quand vous êtes avide, violent, ambitieux, quand vous essayez de devenir une sorte de saint, voyez comme cela crée un monde terriblement futile. Je ne sais pas si vous en êtes conscient. L'esprit de compétition détruit le monde. Le monde devient de plus en plus compétitif, de plus en plus agressif ; et si vous changez cela, c'est la transformation. Si vous pénétrez bien plus en profondeur dans ce problème, il vous devient clair que la pensée est la négation de l'amour. Par conséquent, il nous faut découvrir si la pensée a une fin – sans nous mettre à philosopher ou à discuter, mais le découvrir. En vérité, la transformation, c'est cela, et si vous plongez très profondément en elle alors la transformation signifie qu'il n'y a plus la moindre pensée de devenir, de comparer. C'est n'être absolument rien. »

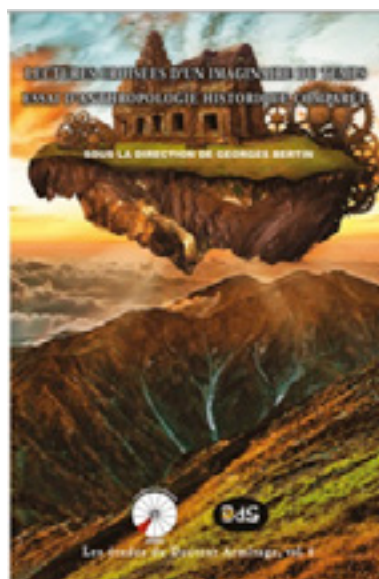
Imaginaire



LECTURES CROISÉES D'UN IMAGINAIRE DU TEMPS. ESSAI D'ANTHROPOLOGIE HISTORIQUE COMPARÉE

SOUS LA DIRECTION DE GEORGES BERTIN

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France.
www.oieldusphinx.com



Cet ouvrage collectif offre un très beau sommaire au lecteur passionné par la recherche sur l'imaginaire : *Pour une herméneutique du temps* de Georges Bertin – *Le calendrier celtique* de Paul Verdier – *Carnaval ou le Temps à l'envers* de Georges Bertin – *Banvou, histoire d'un nom au Pays des Grandes merveilles* par Claude Letellier – *Le temps des Indo-européens* de Bernard Sergent – *Imaginaire et histoire cyclique* par Lauric Guillaud.

Afin d'explorer les mythes en leur multiples dimensions et d'en retirer connaissances et expériences, Georges Bertin propose la mise en œuvre d'une herméneutique du temps. En s'appuyant sur les travaux de personnalités fort diverses comme Henri Laborit, Jean Borela ou Gilbert Durand, c'est une véritable pédagogie du mythe que recherche Georges Bertin :

« Celle-ci est à la fois :

- instituante, en fixant les mythes dans une tradition, un terroir, un topos particulier, ce qui entraîne une limitation de leur sens,

- spéculative dans la mesure où le Mythe doit rester intelligible aux groupes sociaux concernés, puisqu'il permet de poser à son sujet la question de l'être, il est facteur de communication et Marcel Mauss nous enseignait jadis qu'on ne peut communier et communiquer entre hommes que par symboles.

- intégrative, car il ne devient efficace qu'intégré à soi-même et nous amène à édifier notre corps spirituel en même temps que nous l'accomplissons selon sa vérité profonde. L'herméneutique l'actualise comme il nous actualise. »

Carnaval est un thème idéal pour Georges Bertin en raison de sa proximité, de son intimité même, avec l'imaginaire. A la fois intervalle et célébration, Carnaval est indissociable de Pâques et du Carême. Le fou, le charivari, les veillées masquées et cavalcades, la mise à mort du roi, l'enterrement de Carnaval évoquent la dimension dionysiaque de cette fête dont la fonction sociétale fut de première importance, notamment aux 15^e et 16^e siècles :

« La contre-culture qui éclot à cette époque, indique Georges Bertin, y gagne en même temps que, au sens propre, ses lettres de noblesse, une audience et une reconnaissance publique. Le réalisme et la provocation de l'Art Roman, le monstrueux présent dans toutes les églises sont là pour en témoigner, au même titre que l'exaltation du bas corporel, de la laideur et du grotesque dans les images d'une fête populaire laissant issir tout ce qui avait trait au bas ventre.

De fait toutes les tendances régressives, les plaisirs et défenses d'ordinaire contenus pouvaient se donner libre cours dans le Carnaval.

La licence extraordinaire que l'on pouvait constater dans les manifestations de la fête des Fous, du Carnaval était en effet profondément ambiguë : contestation de l'ordre établi, libération du paraître et du discours en même temps que récupération, exutoire, et au bout du compte confortement de l'ordre social. »

Et Georges Bertin d'avertir avec force et raison :

« Que disparaisse Carnaval de nos pays aseptisés, de nos systèmes culturels où déjà règnent en maîtresses absolues téléparticipation mentale, société du spec-

taculaire et imageries virtuelles, et le souffle froid de la mort sociale se ferait bientôt sentir, présageant sans doute inévitablement le retour de dieux beaucoup plus violents.

Entre le multiple et l'un, entre le temps des origines et celui de la nécessité, tant que vit la fête carnavalesque vit encore sans doute notre liberté. »

Les différentes contributions rassemblées dans ce livre relèvent de cette anthropologie de l'imaginaire que Gilbert Durant a promue, discipline qu'il y a urgence à reconnaître comme des plus essentielles à l'humanité.

Hergé



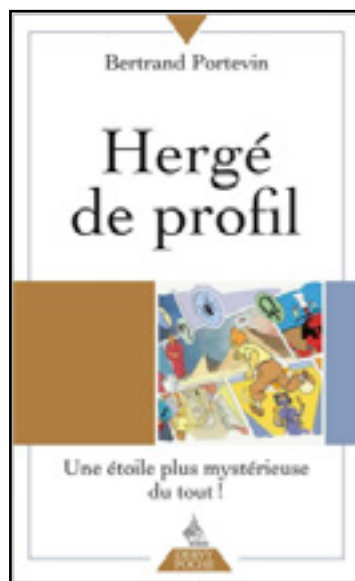
HERGÉ DE PROFIL

DE BERTRAND PORTEVIN.

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. <http://www.dervy-medicis.fr/>

Bertrand Portevin a consacré déjà deux essais au créateur de *Tintin et Milou*, *Le monde inconnu d'Hergé* en 2001 et *Le démon inconnu d'Hergé* en 2004, tous les deux publiés chez Dervy.

Avec ce nouveau livre, ce sont les rapports entretenus par Hergé avec certaines dimensions traditionnelles qui sont étudiés. La famille d'Hergé s'intéressa au sujet que cela soit la théosophie, la Franc-maçonnerie ou les expressions rosicruciennes.



Bertrand Portevin porte un nouveau regard sur les albums de Tintin à la recherche d'éléments symboliques faisant cohérence dans des registres traditionnels. L'album *Les Cigares du pharaon* apparaît alors comme un album séthien où les tra-

ditions antiques des neter égyptiens sont appelées en arrière-plan de l'intrigue. Cet album comme beaucoup d'autres présentent deux intrigues, l'une exotérique, une aventure, l'autre ésotérique, un message.

L'auteur postule que Hergé fut enseigné en égyptologie par Jean Capart (1871-1947) « père de l'égyptologie belge, grand spécialiste de Séthi 1er au sanctuaire duquel il consacra un livre entier. (...) Tous les tintinophiles savent qu'il utilisera la figure de ce grand savant pour camper son Philémon Siclone (deuxième version). »

Mais le sentiment religieux d'Hergé le conduira vers d'autres spiritualités, catholicisme et bouddhisme notamment. Si pour certains spécialistes de Tintin comme le dominicain Dominique Cerbelaud, auteur de *L'Archipel Tintin* sous le nom d'auteur de Cyrille Mozgovine, Hergé multiplie les références catholiques, c'est inconsciemment, Bertrand Portevin y voit une intention délibérée d'inclure des allusions christiques dans son propos. Tout en reconnaissant le catholicisme très conservateur qui a conduit Hergé une bonne partie de sa vie, Bertrand Portevin écarte les accusations d'antisémitisme.

Avec *Tintin au Tibet*, Hergé va s'affranchir d'une culpabilité très catholique à une période particulièrement difficile de sa vie. Il introduit alors une autre sagesse dans la vie de Tintin qui lui aussi devient moins perfectionniste.

Bertrand Portevin prend appui à plusieurs reprises sur l'astrologie et la symbolique des tarots. Il sait qu'il existe une limite aux lectures symboliques. Il tend à distinguer ce qui s'inscrit possiblement dans une pensée construite à partir d'une intention délibérée d'Hergé de ce qui relève d'une simple spéculation. Le portrait qu'il dessine d'Hergé est celui d'un mystique pointilleux qui rassemble de nombreuses connaissances traditionnelles pour les utiliser très subtilement.

« Bienvenue à bord du tome 3 ! nous dit-il. Sur une trame essentiellement religieuse viendront s'entremêler différents chapitres et textes initiés par des conférences, articles ou interventions dans des colloques et repris ici avec toute l'ampleur qu'autorise l'édition d'un livre. Les dieux et croyances de l'Égypte antique, Israël et le monde juif, la chrétienté, le bouddhisme et le taoïsme se suivront dans l'ordre. Au lecteur d'en chercher le lien qui les unit, ainsi que le fit toute sa vie Hergé, en quête spirituelle autant qu'en recherche de ses origines : éternelles questions qui se posent à toute conscience ! »

Mort



SURVIVRE À LA MORT

PAR LESLIE KEAN

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. <http://www.dervy-medicis.fr/>

Leslie Kean est journaliste d'investigation. Elle a notamment collaboré au Boston Globe, à l'International Herald Tribune, au Huffington Post...

Déjà auteur d'une enquête sur le phénomène OVNI, intitulé OVNI : Des généraux, des pilotes et des officiels parlent, publié également chez Dervy, le point de départ de cette nouvelle enquête sur les preuves de l'après-vie est une série de faits inexplicables constatés par l'auteur qui bouleversèrent son approche de la vie et de la nature :

« En dépit de mes doutes initiaux, dit-elle, j'en suis venue à prendre conscience qu'il existe encore des aspects de la Nature qui ne sont ni compris ni admis, bien que leur réalité ait de puissantes implications sur la compréhension de la véritable amplitude de la psyché humaine et de sa potentielle continuité post-mortem. »



Leslie Kean a recueilli de nombreuses données, notamment médicales, de nombreux témoignages qu'elle a analysés avec soin, soulevant maintes questions relatives à la nature et aux qualités de la conscience :

« Comment une apparition peut-elle renvoyer une onde à un observateur humain ? Ou comment des individus peuvent-ils assister à leur propre réanimation depuis le plafond du bloc opératoire, tout en étant conscients d'avoir quitté leur corps ? Que dire d'une main humaine matérialisée par un survivant déclaré désincarné, en de multiples occasions ? Et comment un petit garçon de deux ans peut-il se rappeler quantité de faits spécifiques d'une vie antérieure, absolument inconnus de tout le reste de la famille, mais qui, une fois vérifiés, se révèlent parfaitement exacts ?

Au regard de ce que la littérature scientifique documente depuis plus de cent ans, ces manifestations – et d'autres – ont un point commun : elles suggèrent que la conscience – ou quelque chose de nous-mêmes peut survivre à la mort physique. Dans ces pages, je vous propose de partir à la découverte de ce monde. »

La particularité de cette enquête est l'implication personnelle de Leslie Kean. Elle n'est pas un observateur extérieur détaché de la situation mais est consciente de sa participation à la situation, ce qui la conduit à une grande prudence d'interprétation.

Dix ans d'enquête sur la question des survivances post-mortem, rencontres de deux médiums, étude des rapports officiels sur les phénomènes OVNI non expliqués par des causes terrestres ont nourri la pensée de l'auteur, pensée non dogmatique, non inféodée à une idéologie, inscrite dans une éthique et une bienveillance globales.

Pour étudier l'hypothèse de la survivance, Leslie Kean a longuement étudié l'ensemble des phénomènes dits « paranormaux », relevant de la perception extrasensorielle, ou PES : télépathie, clairvoyance, psychokinèse et autres, souvent en jeu dans les expériences de survivance éventuelle. Elle s'est aussi interrogée sur des mystères étudiés par la science qui vont de l'énergie noire à la nature de la conscience.

La première partie de l'ouvrage s'intéresse à l'hypothèse d'une vie avant la naissance notamment à travers 55 souvenirs vérifiés. La deuxième partie traite des expériences de mort imminente, la troisième de la communication d'esprits délocalisés et la quatrième à des phénomènes réputés impossibles et pourtant constatés dans notre réalité.

Leslie Kean, journaliste chevronnée et talentueuse, ne conclut pas sur la nature des phénomènes. Elle en constate la présence et cherche à ouvrir des portes pour de nouvelles interprétations, de nouvelles investigations, de nouveaux modèles. De ce point de vue, ce livre de 500 pages constitue une opportunité de s'intéresser d'une autre manière, rationnelle, aux marges de la perception.

Santé et yoga



SANTÉ ET YOGA. LES BIENFAITS DU YOGA SUR VOTRE SANTÉ

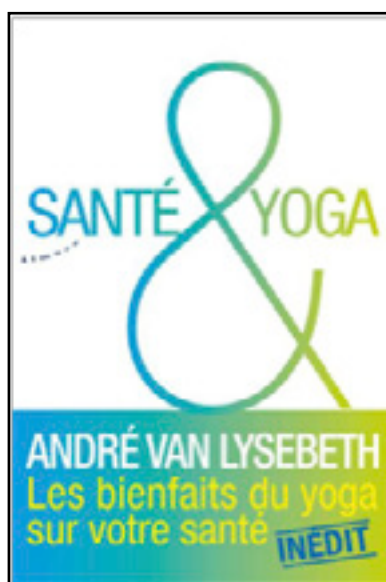
PAR ANDRÉ VAN LYSEBETH

Editions Almora, 43 avenue Gambetta, 75020 Paris, France. www.almora.fr

André van Lysebeth s'est imposé en Occident parmi les plus importants enseignants de yoga. Avec ce nouveau livre, il traite dans le détail et avec des objectifs très concrets de l'apport du yoga à la santé. Il ne s'agit pas de considérer le yoga comme un complément utile à la santé mais de l'appréhender comme un art de vivre total :

« Il est bien certain que la santé mentale, qui est, nous le savons, infiniment plus que l'absence de maladie, qui est cet état dynamique de parfait équilibre de toutes les fonctions du corps, le maintien de tous ses mécanismes d'adaptation aux agressions extérieures en état impeccable de fonctionnement, cette santé totale demeure une préoccupation centrale du yoga. Elle implique – faut-il le préciser – l'équilibre psychique, lequel conditionne la santé physique.

Le yoga veillera donc au maintien du haut niveau biologique de ses instruments de manifestation, non pas comme une fin en soi, mais considéré comme un état normal, comme un préalable à une vie correcte, à une action correcte sur le plan de notre existence actuelle. »



L'ouvrage propose trois grandes parties : prévention – entretien – guérison.

André van Lysebeth étudie en détail les nettoyages du corps, cure de jouvence et décrassage, mais aussi la respiration yogique qui apporte une véritable régénération. Le développement de l'expiration yogique complète est par exemple fort intéressant et nécessaire. Mais il apprend aussi au lecteur à « s'endurcir ».

Dans la deuxième partie, André van Lysebeth étudie l'entretien de la dentition, des yeux, de la peau, des pieds, d'un poids adapté. Il étudie longuement la question délicate des cosmétiques et propose une cosmétique yogique. Contre l'industrie, il détaille une série de produits naturels à fabriquer soi-même comme un lait de toilettes à base de vrai lait ou encore le rinçage aux herbes.

La dernière partie, la plus conséquente aborde les traitements des troubles respiratoires, des troubles digestifs, des troubles ostéo-articulaires, des troubles circulatoires et vasculaires et du cancer. Nous y trouvons, entre autres, une série d'exercices simples pour soulager les problèmes de dos, libérer les hanches et la sacro-iliaque, assouplir la nuque, relaxer le cerveau...

Contre le cancer mais surtout pour la santé en général, André van Lysebeth analyse le rapport que nous entretenons avec la vie et le monde. Il invite à établir une relation positive à ce qui se présente donnant accès à la puissance de vie et mobilisant les défenses immunitaires. Finalement, il approche les nouveaux paradigmes sur la conscience qui émergent dans la recherche scientifique et conclut de belle manière par un appel au sommeil, ce « merveilleux médicament ».

Science



UN SAUT QUANTIQUE DE LA CONSCIENCE

PAR MARIO BEAUREGARD

Editions Guy Trédaniel, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.editions-tredaniel.com/>



Le Dr Mario Beauregard est chercheur en neurosciences, affilié au département de psychologie de l'Université de l'Arizona. Pionnier dans son domaine, spécialiste de la conscience extra-neuronale, il publie aussi des ouvrages de vulgarisation

scientifique. Il a également coécrit un « Manifeste pour une science post-matérialiste ».

C'est dans l'esprit de ce manifeste que s'inscrit ce livre passionnant « pour se libérer enfin de l'idéologie matérialiste ».

L'ouvrage commence par la présentation de son programme de recherche. Il rappelle que « la vision du monde scientifique moderne » est basée largement sur des postulats scientifiques » issus de la pensée des présocratiques mais ceci est ignoré d'une majorité de scientifiques, ce qui entraîne un retard dans l'investigation de l'intériorité humaine. C'est au XIX^{ème} siècle que s'est forgée une idéologie matérialiste oublieuse de toute métaphysique.

Les certitudes matérialistes furent bousculées par la mécanique quantique qui mit en évidence, entre autres, « l'effet de l'observateur » et la non-localité ou non-séparabilité aux conséquences multiples :

« Ce principe, nous dit l'auteur, repose sur l'intrication (ou enchevêtrement), qui réfère aux connexions instantanées persistant entre les particules (par exemple, des photons ou des électrons) ayant interagi ensemble avant d'être séparées. Étonnamment, ces connexions persistent même si les particules en question sont séparées par des distances gigantesques (par exemple des milliards d'années-lumière). Cet aspect contre-intuitif de la nature, qui était décrit par Albert Einstein comme une « action surnaturelle à distance », a été confirmé expérimentalement dans plusieurs laboratoires depuis les années 1970. La non-localité et l'intrication suggèrent que l'univers est un tout indivisible. Comme je le démontrerai dans cet ouvrage, le principe de non-localité ne semble pas être confiné au domaine microphysique puisqu'il existe aussi dans le monde de la psyché. »

Mario Beauregard a rassemblé une « panoplie d'évidences empiriques » qui ne sont pas compatibles avec les dogmes matérialistes et qui autorisent un nouveau paradigme, post-matérialiste.

Chapitre après chapitre sont étudiés les pensées qui transforment le corps, les perceptions par-delà l'espace et le temps, l'influence de l'esprit sur la matière, le pouvoir non local de l'intention du vivant, la conscience délocalisée, et quelques autres dimensions qui interrogent nos croyances matérialistes, comme la communication post-mortem induite, la transcommunication instrumentale ou les expériences chamaniques et les enthéogènes.

« Les données empiriques examinées tout au long de cet ouvrage, nous dit le chercheur, nous indiquent qu'il est maintenant temps de nous défaire du carcan matérialiste, et d'élargir notre conception de la réalité.

Même si nous n'avons pas toutes les réponses à nos questions en ce qui concerne la conscience et les relations esprit-cerveau, nous pouvons tout de même présenter quelques éléments clés du paradigme postmatérialiste.

L'un de ces éléments clés est le suivant : l'esprit est irréductible, et son statut ontologique est tout aussi primordial que celui de la matière, de l'énergie et de l'espace-temps. Cela veut dire que l'esprit ne provient pas de la matière, et qu'il ne peut être réduit à quelque chose de plus fondamental. A ce propos, le philosophe

David Chalmers et le physicien et cosmologiste Andrei Linde ont postulé que la conscience, l'une des principales fonctions de l'esprit, constitue une composante fondamentale de l'univers. »

Tant au niveau microphysique qu'au niveau macrophysique, le concept d'esprit permet une compréhension plus complète de la réalité. Mario Beauregard parle de « l'indivisibilité de la psyché et du physis ».

« En plus de nous permettre d'expérimenter subjectivement notre environnement interne (psychique) et notre environnement externe (situé à l'extérieur de notre corps physique), l'esprit agit comme une force, c'est-à-dire qu'il possède la capacité d'affecter l'état du monde physique. Cette constatation représente un autre élément clé du paradigme postmatérialiste. »

Il nous faudra revoir le rôle du cerveau, instaurer un autre rapport à l'environnement, modifier nos représentations de l'être humain. En faisant voler en éclat, non sans mal, les superstitions matérialistes, c'est une révolution à la fois scientifique et ontologique qui s'offre à nous.



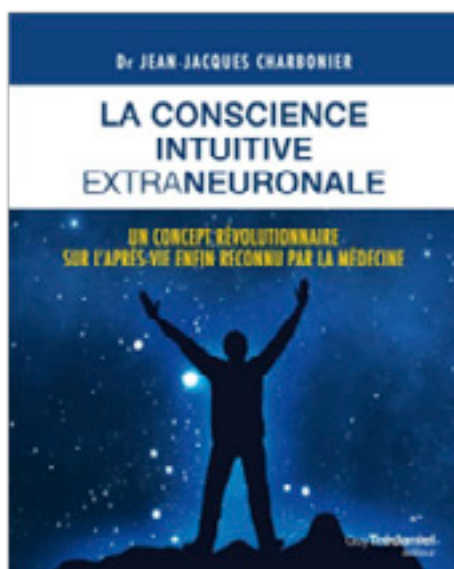
LA CONSCIENCE INTUITIVE EXTRANEURONALE

PAR LE DR JEAN-JACQUES CHARBONNIER

Editions Guy Trédaniel, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.editions-tredaniel.com/>

Le Dr Charbonnier, anesthésiste-réanimateur, est connu pour ses recherches sur les états modifiés de conscience et les NDE ou EMI pour expérience de mort imminente.



Ce livre très clair et accessible est le fruit de trente années d'observations et d'analyses. Il propose un nouveau modèle du fonctionnement de la conscience. Après avoir rappelé brièvement la conception classique de la conscience, CAC pour

conscience analytique cérébrale, basée sur les relations complexes entre organes sensoriels et neurones, il présente la CIE, conscience intuitive extraneuronale.

Jean-Jacques Charbonnier rappelle qu'une thèse de doctorat portant sur les EMI fut validée brillamment et reçut la mention très honorable, celle de François Lallier, médecin au CHU de Reims, qui étudia 118 dossiers de patients ayant été réanimés d'un arrêt cardiaque. L'étude fait état d'une fréquence de 15,3% d'EMI chez les victimes d'arrêts cardio-respiratoires et écarte le lien avec une maladie psychiatrique ou un traitement psychotrope. Plus encore, note Jean-Jacques Charbonnier, il découle de l'étude que « certains expérienceurs sont en mesure de décrire leur réanimation avec une singulière acuité alors que leur cerveau ne fonctionnait plus ».

D'autres témoignages et expériences vont dans le même sens et tendent à démontrer l'existence d'une conscience indépendante de l'activité cérébrale, une conscience dite délocalisée.

Le modèle de conscience intuitive extraneuronale proposé vise à expliquer dans un modèle global nombre de phénomènes, non seulement les EMI mais aussi la médiumnité et d'autres expériences qualifiées parfois de métapsychiques.

Jean-Jacques Charbonnier illustre son propos de nombreux cas cliniques et de témoignages qui mettent à mal le concept classique de la conscience. Il analyse les relations entre cette conscience neuronale, liée à l'activité cérébrale, et la conscience extraneuronale. Une CAC activée et très puissante rend difficile la réception d'informations de la CIE. Quand la CAC est inhibée, la CIE peut pleinement s'exercer. C'est le cas lors de situations exceptionnelles comme le coma, l'anesthésie générale, l'arrêt cardiaque mais plus naturellement pendant le sommeil physiologique ou pendant des séances d'hypnose, de méditation, de transe chamanique, etc. Jean-Jacques Charbonnier décrit des protocoles permettant de s'ouvrir volontairement à la CIE et de passer outre le filtre de la CAC et il met en avant les applications cliniques possibles.



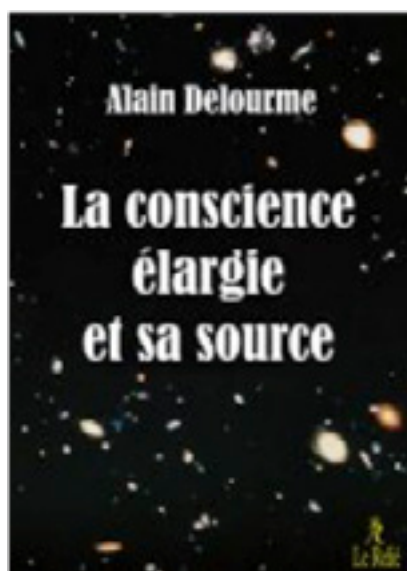
LA CONSCIENCE ÉLARGIE ET SA SOURCE

PAR ALAIN DELOURME

Editions Le Relié, 27 rue des Grands Augustins, 75006 Paris. www.editions-du-relie.com

La conscience est devenue un sujet privilégié d'étude scientifique, particulièrement dans le domaine de la physique quantique.

Alain Delourme croise quatre disciplines pour approcher la nature et les fonctions de la conscience : spiritualité transpersonnelle, littérature imaginative (science-fiction), prospective et physique. S'il n'est pas spécialiste de physique, classique ou quantique, il rend compte dans cet ouvrage, dans un langage accessible, des avancées étonnantes des dernières années. Témoignages et extraits littéraires illustrent les idées avancées par l'auteur.



La première partie de l'ouvrage est consacrée au thème des expériences directes de ruptures avec le monde phénoménal conduisant à un contact avec d'autres réalités, des « rencontres avec l'absolu ». A côté de témoignages d'anonymes, l'auteur fait appel à des personnalités très différentes, de Cioran à Bataille, pour cerner par les mots, parfois la poésie, ce qui est impossible à cerner.

« Il existe en chacun de nous, nous dit l'auteur, un formidable besoin d'absolu. Et l'on n'enferme pas plus l'absolu dans un tiroir que Dieu dans une Bible. Toute opposition entre le sporadique et le permanent s'y estompe. Connaître l'infini, l'éternel, l'absolu dans un instant privilégié n'a guère besoin de s'inscrire dans la durée puisque celle-ci n'existe plus. Bien sûr cela n'empêche pas la nostalgie, l'envie d'y revenir et de s'y installer. »

La deuxième partie de l'ouvrage traite de l'apport de la science-fiction, l'auteur parle de « conscience-fiction », de ces auteurs qui, par leur sagacité, envisagent des futurs possibles et interrogent donc nos choix.

« Son domaine de prédilection, écrit l'auteur, est l'imagination rêveuse et inventive. Le déploiement d'hypothèses intenses. La création de fabuleux billets vers l'ailleurs. Les perspectives transcendantes, les récits où se mêlent visions prophétiques et extrapolations sont l'essence véritable de la conscience-fiction. Elle est plurielle, éperonnant tous les domaines de l'activité humaine et d'une puissance imaginaire sans limites, avec l'excitante question : « Que se passerait-il si ? Comme pour la science-fiction, on assure une plausibilité qui repose sur la « suspension d'incrédulité » (H.G. Wells). Cette suspension requiert que l'on arrête de juger et de censurer. On regarde ailleurs et demain, pas seulement ici et maintenant. »

Huxley, Asimov, Gamow, Zelazny, Simak, Simmons parmi d'autres auteurs, sont convoqués dans cette partie qui fait éclater les repères.

La troisième partie est intitulée « Nostalgie de la source ». Eloge de la différence, ouverture à d'autres possibilités d'intelligence, universalité de la vie poussent le lecteur vers l'idée d'un univers pensant et se pensant.

« Notre monde, suggère Alain Delourme, n'est pas le produit de processus mécaniques mettant en jeu une matière inerte et sans âme. L'hypothèse est qu'il

existe une intelligence cosmique supérieure, une source à l'ordre, à la forme et au sens de l'univers. De nombreuses philosophies spiritualistes et diverses traditions mystiques en rendent compte, d'une manière ou d'une autre. La recherche moderne sur la conscience en étaye les principes fondamentaux en soutenant l'existence d'un programme structurant l'ensemble de la création. Tout ce qui existe est pénétré d'une intelligence supérieure. De très nombreuses expériences montrent que les frontières entre la psyché individuelle et le reste du cosmos sont finalement arbitraires et peuvent être transcendées. »

La quatrième partie s'ouvre sur une citation de Philippe Guillemant : « La spiritualité du futur et le futur de la spiritualité restent à inventer. ». Nous retrouvons les travaux de Carter, Barrow, Tipler, le principe anthropique, l'holomouvement de David Bohm, puis Rupert Sheldrake, Régis Duthail, Stanislas Grof, Ervin Lazlo... Tous concourent, par leurs modèles, à un changement de paradigme de la conscience.

« La conscience est d'amplitude cosmique. Elle enveloppe les humains et tout ce qui est vivant, c'est-à-dire Tout, que ce soit sur Terre ou en dehors, que ce soit au présent, au passé ou au futur. La Conscience n'est pas le Dieu des religions monothéistes ou polythéistes. Elle n'appartient à personne. Cette Conscience intelligente, lumineuse et aimante est dépassement des dualités et accomplissement transpersonnel. Conscience non locale, elle réside notamment dans des corps physiques, humains ou non, qui sont autant d'incarnations temporaires. »

Alain Delourme suscite intérêts et questionnements afin de favoriser un rapport renouvelé à la conscience, à l'altérité et à l'unité. Le parcours proposé permet de ne pas conclure mais de s'ouvrir à ce qui vient pour répondre à « l'appel du sublime ».

Métaphysique



L'ANTHOLOGIE ONTOLOGIQUE

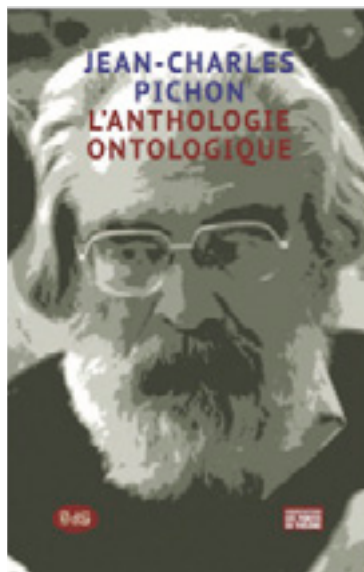
DE JEAN-CHARLES PICHON

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France.
www.oeldusphinx.com

Voici une triple histoire relatée par Jean-Charles Pichon, une histoire de l'humanité, une histoire de lui-même et une histoire de la pomme, celle d'Eve, celle de Pâris, celle de Guillaume Tell, celle de Newton, et d'autres, autant de symboles puissants.

« D'autres symboles, nous dit Jean-Charles Pichon, traversent les Ages, plus émouvants ou créateurs ; mais rares sont ceux dont la légende, en son évolution, exprime aussi clairement le chemin ambigu de l'homme vers la mort et la liberté ; car,

dans le péché, le rapt, le choix, le don, le péril, la lucidité ou la création, c'est bien toujours une liberté qui est en cause, si menacée qu'elle soit. »



Car cette histoire tridimensionnelle est bien une quête de liberté, d'infini et de beauté, antidote aux monstruosité humaines :

« La négation du diable, dit-il, a ressuscité le diable. Plus certainement que le cercle noir de l'occultisme, la rune du druide ou l'effigie magique du prêtre vaudou, la naïveté, la vanité contemporaine ont su tirer les grands démons de leur sommeil en sollicitant la raison.

Où l'envoûteur n'affaiblissait qu'un homme, le psychanalyste en a réduit deux cents millions ; où le médecin-man a changé la population de vingt-cinq grands Etats en aimables sursitaires, handicapés dès le berceau où ne vivant plus qu'à force de drogues, de vitamines qui ne vitalisent pas et d'un quelconque antibiotique qui dénature de fait la vie. Où le sorcier, pendant une heure ou une journée, contraignait le futur initié à vivre un peu contraint dans une case étroite, un peu épouvanté par les cris de la nuit, nos planificateurs ont jeté deux milliards de citoyens conscients dans le tumulte vain des prisons capitales. Et quand, hier, les peuples – artisans, paysans – vivaient dans l'ignorante intelligence des signes, des saisons et des plantes (cette ignorance s'appelait l'instinct), nos démons les ont liés à l'érudition conne que l'instruction dispense aux races civilisées.

Sous sa triple figure destructrice, menteuse et enlaidissante, le démon est parmi nous. Il règne. Il tue, abêtit, démolit, avec l'aide des Pouvoirs, dont les représentants ont le visage même, cruel ou sardonique, veule, repu, de Satan, le menteur, de Léonard à la double face ou de Belzébuth, le dieu des mouches et des voleurs. Or, très étrangement, ce retour du démon, de moins en moins de gens en doutent ; mais la pensée se fait jour qu'il doit en être ainsi pour que les choses changent, et je n'y disconviens pas.

Ce que je veux dire dans ce livre n'est pas aisé à dire, mais je le crois nécessaire. C'est que ces diables sont aussi des dieux. Je voudrais qu'on apprenne à respecter les dieux – et les démons – pour désapprendre à détruire l'homme. Je

voudrais donner de l'homme et des dieux une figure bien plus fraternelle, humaine chez ceux-ci et divine chez celui-là. Pour que celui qui me lira ne soit plus dupe des sorciers qui mènent et nous tuent. »

Il s'agit d'une vaste entreprise de démystification mais aussi de réhabilitation, voire de restauration, d'exploration cyclique des infinis et de l'identification des limites humaines.

Ce volume de six cents pages est une sorte d'encyclopédie d'un nouveau genre en deux volumes : La méthode et l'illusion puis L'erreur et la réalité. La dialectique joue un rôle important dans ce traité qui n'est pas seulement de métaphysique. Nous pourrions aussi évoquer une infraphysique, une physique des abîmes obscurs, d'où extraire les pépites de l'expérience à la recherche, non de révélations, mais d'équilibre. Cela passe par un auto-abolissement de la personne, afin de laisser libre la conscience.

« Et sans doute il est vrai : même s'il répond au Sphinx, s'il pénètre jusqu'au cœur en étoile du dédale, le chercheur est mangé. Mais, pour que ce néant suive toutes les quêtes, il faut qu'à chaque étape du labeur pénétrant, une faille s'ouvre en ce qui est, comme le bois se creuse à chaque tour de vis, la terre à chaque coup de pioche, le flot à chaque brasse, le feu sous le tisonnier. Et, de fait, il n'est pas de forme révélée au cours de la pénétration absurde qui ne soit étincelle, écume, terreau, copeau, il n'est pas de néant qui ne soit une ouverture.

Puisque l'entropie seule mène à l'abîme sans fond, j'en préfère croire les retours de la pensée païenne, réinventée, qui, tous les dix ans, tous les deux mille ans, toutes les ères glacières ou tous les kalpa, renvoie l'humanité à de nouvelles espérances, plus folles et plus conscientes que l'espérance passée. Même si, à mi-chemin des montagnes sublimes, l'humanité s'installe, pour cinq cents ans ou dix siècles, dans les vallées de péché où murissent les fruits. »

La démystification ouvre l'espace pour un réenchantement qui ne réduit pas la liberté.

« Les orbites du temps, conclut Jean-Charles Pichon, où s'inscrivent les symboles et où les dieux éclosent, épousent en cet instant (le premier jour d'hiver) la pierre où je me dore, ronde et plate, empourprée sous le soleil de midi. »

Un livre profond et magnifique par un sublime éveilleur.



LE DICTIONNAIRE DU CONSERVATISME

SOUS LA DIRECTION DE FRÉDÉRIC ROUVILLOIS, OLIVIER DARD ET CHRISTOPHE BOUTIN.

Le Cerf éditeur. www.editionsducerf.fr

Ce dictionnaire aurait dû s'appeler Dictionnaire des conservatismes tant ce que l'on regroupe sous cette appellation est pluriel. Pluriel et actuel. Ceux qui pensent le conservatisme désuet seront étonnés d'observer sa vitalité, bravant les préjugés qui réduisent le conservatisme à un mouvement réactionnaire. En effet, on appelle conservatisme la réaction à ce qui est perçu comme une menace, que cela soit la Réforme protestante ou, au 17^e siècle, la révolution scientifique.



Sur le plan social et politique, des conservatismes répondent aux révolutions, et surtout à leurs excès. Ce fut le cas suite aux révolutions anglaises de 1640 puis 1688. Ce sera bien sûr le cas après la Révolution française qui donnera naissance par contraste à l'élaboration doctrinale du conservatisme, non sans ambiguïtés. L'inquiétude face à un avenir incertain favorise le retour des conservatismes.

Les entrées de ce dictionnaire, par concepts, personnages, courants, institutions, mouvements... permettent au lecteur de cerner plus précisément certains thèmes. Par exemple, le mariage, l'ordre, le féminisme. On y découvrira un socialisme conservateur et un paléoconservatisme.

En deux cents notices, les contributeurs laissent apparaître les lignes directrices du mouvement conservateur. Il ne s'agit pas de restaurer nécessairement un monde ancien mais d'assurer la permanence de structures humaines et sociales. C'est pourquoi nous trouverons dans ce dictionnaire aussi bien De Gaulle que Proudhon.

Très complet, ce dictionnaire permet au lecteur de mieux connaître les mécanismes à l'œuvre aujourd'hui en politique comme en économie.

Littérature



L'ART CHEZ H.P LOVECRAFT

DE JACKY FERJAULT

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France.

www.oeildusphinx.com

Jacky Ferjault poursuit son travail passionnant et érudit sur Lovecraft et son œuvre avec sa précision habituelle. Cette fois, il est question de la place de l'art dans la vie et les écrits de Lovecraft.

Nous savons déjà que « l'ermite de Providence » ne fut en rien un ermite mais fut pleinement acteur de la vie de son époque.

L'ouvrage débute par l'art épistolaire. Lovecraft produisit une correspondance considérable que Jacky Ferjault qualifie avec raison d'art. Lovecraft écrira beaucoup à ses correspondants au sujet de la littérature mais aussi de la vie quotidienne et de ses aléas.



Lovecraft s'intéressera à l'art, à tous les arts. L'ouvrage étudie la question par champ artistique. Après l'art épistolaire, nous trouvons ainsi les magazines et les fanzines, la littérature en prose, la poésie, la cinématographie, le théâtre, le théâtre radiophonique, la magie et l'occultisme, l'architecture, les arts picturaux, la sculpture et la musique.

Lovecraft investit tout ce qui se présente ou presque, il s'en nourrit, il dis-sèque, il inclut ou il exclut. Il a souvent des opinions très tranchées, passe sans doute à côté de dimensions profondes mais va aussi chercher la beauté ou la profondeur là où peu font l'effort.

Ses intérêts multiples sont l'occasion d'échanges nombreux, notamment épistolaires.

Ainsi, il écrit à son illustrateur et ami Willis Conover, au sujet de la magie et de l'occultisme :

« La tradition magique à laquelle croient les gens superstitieux, et qui perdura depuis l'Antiquité jusqu'au Moyen-Age, ne fut en vérité rien de plus qu'un ensemble d'invocations puérides et de formules d'évocation des démons, etc, augmentée de systèmes de spéculation aussi arides que les philosophies orthodoxes. »

Ses jugements sont souvent très tranchés mais cela ne l'empêche pas d'investir le domaine. Il s'intéressa avec passion aux procès de sorcellerie, chercha à confronter les témoignages avec son scepticisme. Il entra également en contact avec Harry Houdini avec qui il collabora à divers projets jusqu'à la mort de Houdini le 31 octobre 1926.

La sculpture tient une place mineure dans son œuvre. Ce n'est pas le cas de l'architecture et de la musique. Tous ces arts s'inscrivent dans sa vision de l'esthétisme :

« Mon point de vue personnel à l'égard des questions d'esthétique a toujours été basé sur la crainte devant le mystère du cosmos. La sensation dominante a été une sorte d'émerveillement extatique devant les étendues insondables de l'espace obscur et les bijoux scintillants des nébuleuses, du soleil, des planètes. Parmi ce drame kaléidoscopique, immortel, et sans limite du temps et de l'espace infinis, tout ce qui est terrestre et humain paraît se rétrécir jusqu'à devenir insignifiant. Il y a, à mes yeux, une sorte d'affreuse ironie dans la simple affirmation du point de vue humain. [...] J'aime considérer l'univers comme une intelligence cosmique isolée en dehors du temps et de l'espace. Sympathiser non seulement avec l'homme, mais avec les forces opposées à l'homme ou avec des forces qui n'ont rien à voir avec l'homme et ne se rendent pas compte qu'il existe. »

Jacky Ferjault nous montre que Lovecraft « a puisé aux sources mêmes de l'architecture existante pour bâtir ses mondes, personnalisés, parfois embellis et souvent distordus à nos yeux, pour notre plus grand plaisir de lecteurs. »

Son rapport à la musique est plus complexe. Attiré par la musique très jeune, il en vit très mal les contraintes. Il finit par détester la « Musique sérieuse » tout en reconnaissant sa valeur esthétique pour se réjouir de la frivolité des opérettes ou opéras légers.

Dans son rapport à la musique et à l'art en général, Lovecraft recherche une authenticité. Il ne se laisse éblouir ni par la technicité ni par la théorie.

« L'expression sincère et artistique d'une beauté visible, dit-il, si elle est pleinement et loyalement rapportée sans extravagances ou maniérismes tapageurs, est toujours d'une valeur authentique qu'elle soit ou non moulée dans une époque particulière. Le meilleur art est intemporel – indépendant de toute époque, mais réduit à une simplicité et à une plénitude qui appartient à tous... »

Ce livre démontre combien et comment Lovecraft interrogeait toutes les formes d'expression humaine, toujours en quête du caché en l'être humain comme dans l'univers. Il s'intéressait avec intensité aussi bien à ce qui l'attirait qu'à ce qui le

repoussait. Une telle démarche permet de mieux connaître le monde et de mieux se connaître. Il existe une psychologie lovecraftienne.



LE SAINT DE LA MONTAGNE. T1 : LA VALLÉE DES MERVEILLES

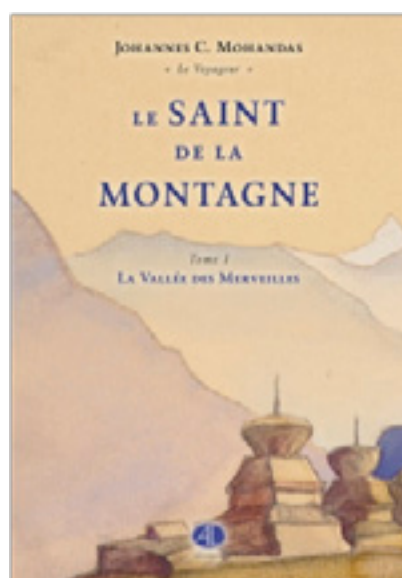
DE JOHANNES C. MOHANDAS

Editions AL. Diffusion Zéfiro. <https://zefiro.pt/outras-editoras>

Johannes C. Mohandas est avant tout un voyageur, pour qui tout périple est initiatique. Cet ouvrage est généreux, l'histoire racontée souhaite réveiller en nous la possibilité de la liberté et de la paix et cherche à renouveler nos utopies créatrices.

L'auteur nous conduit dans la Vallée des Merveilles, lieu d'harmonie organisée autour d'un Saint Maître, le Vieux de la Montagne.

« Les habitants de la vallée ne portaient pas de nom, car tout en eux, est impersonnel. N'est-il pas d'ailleurs ridicule de vouloir selon la formule consacrée se faire un nom, disent-ils ? Ce nom qui n'a au fond de valeur et d'existence, pour celui qui le porte que l'espace d'une courte vie. Le nom est sans contexte, l'exemple même de l'impermanence. En définitive, le nom ici, est simplement un son qui brise le silence et ses mille richesses spirituelles. »



L'auteur évoque, à travers l'enseignement du Vieux de la Montagne à son disciple, Monseigneur Treize, l'essentiel d'une voie : silence, impersonnalité, non-séparation, éveil...

« Que s'était-il passé en cet instant singulier ?

La mémoire, toutes les idées et les images du passé avaient disparu, celles à venir ne s'étaient pas encore formées. Le flot de ses pensées avait été coupé net. Dans cet état d'intense saisissement, une brèche s'était ouverte et, dans cette brèche, se révéla une pure conscience claire immédiate de l'instant présent. Une conscience

libre, insaisissable, simple, nue et fondamentale. De sa simplicité dépouillée rayonnait la chaleur d'un amour originel et d'une compassion infinie. »

Beaucoup dans ce texte rappelle que la voie est un mouvement vers le simple. Même si nous pouvons regretter le recours à certains mythes plutôt toxiques comme celui des « Maîtres cosmiques », l'auteur en appelle à la responsabilité, au choix conscient, à l'amour.



LE CODE PHÉNICIEN. LES SECRETS DÉVOILÉS DU SAINT GRAAL

DE KARIM EL KOUSSA

Editions Dervy. Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.fr/>

C'est un livre excellent. Bien supérieur au Da Vinci Code, puisqu'on les mettra dans la même catégorie littéraire des romans dits initiatiques, supérieur par l'intrigue, les connaissances et l'écriture teintée de la subtilité de l'âme libanaise. Nous devons déjà à Karim El Koussa deux ouvrages de la même veine, Pythagore le mathématicien et Jésus le Phénicien.



L'auteur mêle l'histoire, les mythes et la métaphysique pour le plus grand bonheur du lecteur qui se laisse prendre par le jeu relationnel des trois principaux personnages : Paul, historien spécialisé en histoire ancienne, particulièrement phénicienne, et histoire des religions, Youmna, docteur en science et alchimiste et Maya archéologue. Réunis par un Padre mystérieux, ils sont invités à enquêter sur le décès d'un architecte, Hiram Melki, qui travaillait sur les reliques phéniciennes antiques. Il est mort assassiné. Nos trois héros vont vite être confrontés à l'action d'une société secrète hostile qui ne recule pas sur les moyens à utiliser pour éliminer les gêneurs.

Au cœur de l'intrigue se trouve l'édification du Temple de Salomon. Un nombre significatif d'artisans et maîtres d'œuvre qui collaborèrent à cette édification

venaient de Gêbel au Liban. L'architecte trouvé mort avait découvert un sarcophage attribué au Roi de Gênel et portant une mystérieuse inscription phénicienne. Voici notre « code phénicien » à décrypter.

L'auteur aborde de nombreuses questions à travers ce roman, comme celle de l'Arche d'Alliance, du Saint-Graal, des vérités de l'Ancien Testament (AT), de Cyrus II appelé Messie dans l'AT, du rôle des Templiers, puis de la Franc-maçonnerie, de l'action, sombre ou lumineuse des sociétés secrètes, etc.

Karim El Koussa s'appuie sur de nombreux éléments mythologiques originaux comme, par exemple, l'hypothèse qui fait de Salomon le commanditaire de l'assassinat d'Hiram par jalousie, Hiram étant l'amant de la Reine de Saba convoitée par Salomon. Les Templiers n'ont pas le beau rôle. Beaucoup des énoncés classiques soutenus par la tradition catholique ou la tradition juive sont battus en brèche et les mythes sont réinterrogés.

Il y a beaucoup à apprendre dans ce livre et à vérifier. Le lecteur ne doit pas oublier qu'il s'agit d'un roman, un roman tout à fait passionnant.

LES REVUES



CONOSCENZA, ANNO LV

N°1, GENNAIO - MARZO 2018 - ACCADEMIA DI STUDI GNOSTICI, via San Zanobi, 89 – 50129 Firenze, Italia.

Au sommaire de ce numéro de la revue de l'Accademia di Studi Gnostici fondée par Loris Carlesi : *L'inganno della realtà* di Ezio Abrile – *Barabbas, il percorso dell'uomo* di Domitilla Campanile – *Attualità del pensiero* di L.C. de Saint-Martin di Ovidio La Pera – *Verba Lucis* 1 – 2 – 3, a cura di Sophianus.



CULTURA MASÓNICA

N° 34. MASONICA.ES, ESPAGNE. www.masonica.es

A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Karl Marx, la belle revue maçonnique thématique espagnole, propose un ensemble de contributions excellentes sous la direction de José Miguel Jato. Si Marx n'était pas Franc-maçon, son père le fut.

La revue revient de manière très intéressante sur les relations entre marxisme et Franc-maçonnerie et plus généralement entre utopies et Franc-maçonnerie. Outre Marx, le lecteur croisera Proudhon, Bakounine, Blanqui, Fourier ou encore Ruskin. L'idée d'une société idéale fait en effet écho au mythe de la reconstruction du Temple de Salomon.





MOUVEMENTS RELIGIEUX

N°456 – 457 DE JUILLET - AOÛT 2018

AEIMR, BP 70733, 57207 Sarreguemines-cedex, France.

Dans le numéro, Bernard Blandre nous offre une longue étude sur le mouvement des Douze Tribus, Tabitha's Place, fondé par le couple Spriggs dans les années 1970. Le groupe est aujourd'hui installé dans de nombreux pays dont la France. Les Douze Tribus ont eu des démêlés avec les autorités de nombreux pays, notamment en Europe.

EN BREF



Pour tous les amateurs de livres, nous conseillons **LE TROUBADOUR DU LIVRE**, spécialisé dans le livre ancien ou actuel, occasion ou neuf. **Philippe Subrini**, par ses connaissances du monde du livre et son dynamisme, offre un véritable service comme peu de libraires savent aujourd'hui le faire. N'hésitez pas à vous abonner à ses précieuses lettres d'informations.

<http://letroubadourdulivre.blogspot.fr/>



GÉRALD MESSADIÉ, dont nous avons présenté plus haut le dernier ouvrage consacré à Jeanne d'Arc, nous a quittés le 5 juillet dernier à l'âge de 87 ans. Ecrivain et journaliste, il laisse une œuvre marquante et variée de plus de 60 ouvrages, romans, essais et autres, toujours à lire.



Sortie en portugais chez nos amis de **ZÉFIRO** du livre de Raymond Bernard, *Rencontres secrète à Rome*, titre portugais *Encontro secreto em Roma*.

Ce livre fait partie des fictions publiées par Raymond Bernard, parfois sources de controverse quand elles sont prises pour des témoignages véritables.

Dans ce livre, Raymond Bernard rencontre dans la crypte de l'abbaye romaine de Saint-Nilus, le Cardinal blanc qui se présente comme dignitaire du véritable Ordre du Temple.

<https://zefiro.pt/encontro-secreto-em-roma>



L'ouvrage fait partie de la littérature du néo-templarisme et contribue à alimenter quelques fantasmes templiers.

Toutefois, comme fiction, l'ouvrage n'est pas à négliger. Raymond Bernard a toujours su faire passer quelques messages à travers ses écrits.



Nous signalons l'ouvrage paru en langue espagnole d'**ISOLDA AGOTE** intitulé **Tratado del Alma y los chakras**. Ce livre, très bien illustré, propose une méthode d'harmonisation générale, physique, émotionnelle et animique. Il s'appuie à la fois sur des données traditionnelles et des approches plus scientifiques.



Toujours au Portugal, **GILBERTO DE LASCARIZ**, très bon connaisseur des traditions pré-chrétiennes et acteur vivifiant du néo-paganisme, publie chez Zéfiro un gros ouvrage intitulé **O Dragão e o Graal. A Via de Vénus e a Magia do Sangue na Tradição**. Il part à la recherche des traditions d'alliance entre la Déesse et les puissances serpentines et cherche à offrir un nouveau paradigme aux traditions du Graal dans le cadre de l'Eternel Féminin.



En espagnol cette fois, notre ami **JOSÉ MIGUEL JATO** publie chez *Sapere Aude* un conte initiatique sur le modèle du *Petit Prince* de Saint-Exupéry. Il évoque à travers des scènes naïves et évocatrices les archétypes à l'œuvre entre visible et invisible. Peintre, José Miguel Jato a réalisé lui-même les illustrations.



En français, signalons un ouvrage de **PHILIPPE LIÉNARD** aux Editions Jourdan, consacré à L'**Opus Dei**. Cette institution fondée en 1928 par Josemaria Escriva de Balaguer développe une stratégie d'influence transnationale. Son projet liberticide la place souvent en confrontation discrète avec la Franc-maçonnerie.



PHILIPPE POUSSIER consacre un livre bienvenu à **Fred Zeller, franc-maçon, artiste peintre et militant du XXème siècle** aux Editions Conform, lui qui était particulièrement non-conformiste. Cette biographie permet de découvrir les multiples facettes de cet homme, peintre avant tout, ô combien attachant.



A ne pas manquer, à Charleville-Mézières les 14, 15 et 16 septembre 2018, sous le parrainage éclairé de notre ami Philippe Marlin, le **SALON DES LITTÉRATURES MAUDITES** propose un programme exceptionnel. Organisé par le Réseau des Médiathèques Communautaires Ardenne-Métropole et la Société des Écrivains Ardennais, le salon invite des personnalités très différentes comme Yves Lignon, Lauric Guillaud, Jocelin Morrison, Michèle Malka-Lazès sur des sujets allant de Sir Arthur Conan Doyle à qui il sera rendu un hommage spécial, à l'enseignement de l'Ayahuasca en passant par des histoires de fantômes, d'ovnis ou de serial-killer.

La Société Des Écrivains Ardennais et le réseau des Médiathèques Communautaires Ardenne Métropole présentent la 3^{ème} édition du

SALON DES LITTÉRATURES MAUDITES

Fortéanisme, Parapsychologie scientifique, Phénomènes mystérieux, Folklore historique, Contes, légendes et rumeurs urbaines, Imaginaire, OVNI, Esotérisme, Occultisme, Vampirisme, Erotisme, etc...

14, 15 ET 16 SEPTEMBRE 2018

CONFÉRENCES
AUTEURS
JEUX DE RÔLE
LIBRAIRES
CINÉMA
EXPOSITION
CONCERT

MÉDIATHÈQUE
VOYELLES

2 place Jacques Félix
Charleville-Mézières
TÉL : 03.24.26.94.40
www.mediathèque-voyelles.fr

Hommage à Arthur Conan DOYLE (1859-1930)
Entrée libre et gratuite

Société des Écrivains Ardennais
Villes de Charleville Mézières
Grand Est
Réseau des Médiathèques Communautaires Ardenne Métropole

INFORMATIONS :

<http://www.mediathèque-voyelles.fr>

LES SITES PRÉFÉRÉS DU CROCODILE

- Le blog du CIREM : <http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>
- L'Institut Eléazar : <http://www.institut-eleazar.fr/>
- La télévision de la Tradition : <http://www.baglis.tv/>
- Le blog du Croco : <http://lettreducrocodile.over-blog.net/>
- Société Incohériste : <http://www.sgdI-auteurs.org/remi-boyer>
- Collège de 'Pataphysique italien : <http://collagedepataphysique.it/catalogo/>
- Le site de Manuel Gandra : www.idegeo.pt
- Aimaproject : <http://www.aimaproject.it/>
- Religions et Nouveaux Mouvements Religieux : <http://www.cesnur.org/>
- AEIMR, *Mouvements Religieux* : <http://www.interassociation.org/aeimr.html>
- Ken Wilber en français : <http://www.integralworld.net/fr.html>
- Le site de Valère Staraselski : <https://valerestaraselski.net/site/>
- Le blog de L'Oeil du Sphinx : <http://lebibliothecaire.blogspot.com/>
- Le site consacré à Sarane Alexandrian : www.sarane-alexandrian.com
- Les Hommes sans Epaules : <http://www.leshommessansepaules.com/>
- La Quinta de Regaleira à Sintra : <http://cliente.digisfera.pt/regaleira-2.7/>
- Le site du monde de demain : <http://www.wedemain.fr/>
- Le blog érudit de Juan Asencio, *Stalker* : <http://www.juanasensio.com>
- L'anti-blog de Christophe Bourseiller : <http://christophebourseiller.fr/blog>
- Les Editions Arma Artis : <http://arma-artis.com/>
- Les Editions Zefiro : <http://www.zefiro.pt/>
- Les Editions du Mercure Dauphinois : <http://www.lmercuredauphinois.fr/>
- Masonica.es, Ediciones del Arte Real : <http://www.masonica.es/>
- Les Editions de La Tarente : <https://latarente.com/>
- Le blog de Jean-François Mayer : <http://mayer.im>
- Le site consacré à Jean-Charles Pichon : www.jeancharlespichon.com
- Le site consacré aux arts et artistes de marge : <http://www.art-insolite.com>



**« Ô MICHEL CERVANTÈS
SAAVEDRA, SI CE QU'ON
DIT EST VRAI, QU'AUX
LIEUX OÙ LES GRANDS
HOMMES ONT HABITÉ
QUELQUE CHOSE FLOTTE
DANS L'AIR JUSQU'À LA
FIN DES ÂGES, CE QUI
RESTAIT DE TOI SUR LA
PLAGE BARBARESQUE
DUT TRESSAILLIR DE JOIE
EN VOYANT DÉBARQUER
TARTARIN DE TARASCON,
CE TYPE MERVEILLEUX
DU FRANÇAIS DU MIDI EN
QUI S'ÉTAIENT INCARNÉS
LES DEUX HÉROS DE TON
LIVRE, DON QUICHOTTE ET
SANCHO PANÇA... »**

ALPHONSE DAUDET

TARTARIN DE TARASCON

LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE

... ABELLIO, ANDRAU, AUBIER,
AUGIÉRAS, BAKOUNINE, BASKINE,
BATAILLE, BLAKE, BLOY, BRETON,
BRAUNER, BRIANT, BURROUGHS,
CERVANTES, CHAZAL, CRAVAN,
DAUMAL, DEBORD, DE ROUX,
DUCASSE, GOMBROWICZ,
GURDJIEFF, DE ROUGEMONT,
HELLO, KAZANTZAKI, KELEN,
KLIMA, KROPOTKINE, MANSOUR,
MARC, MARINETTI, PESSOA, PRATT,
RABELAIS, SUARES... et les autres.

Chaque trimestre, le Crocodile rédige quelques pages incohérentes consacrées à des auteurs, penseurs, agitateurs, tous éveilleurs, qui n'ont qu'un point commun, celui d'appeler à l'intensité, à la verticalité, au réveil de l'être. Anciens ou contemporains, leurs écrits, leurs œuvres, leurs cris parfois, méritent d'être approchés, étudiés, médités, «imités» même, dans la perspective de l'Éveil. Dans le monde gris peuplé de robots et de zombis du «tout-correct» médiatique, le Crocodile veut vous proposer de l'Intelligence en intraveineuse!

Oxana Shachko

Oxana Shachko, l'une des trois fondatrices du mouvement Femens en avril 2008 en Ukraine s'est donnée la mort le 24 juillet dernier.



Réfugiée politique en France depuis 2015, nous avons évoqué son remarquable travail d'artiste à l'occasion de sa venue à Nevers voici deux ans pour offrir une icône à la chapelle St Sylvain, lieu d'art contemporain. Depuis 2010, plus de vingt artistes ont en effet créé une œuvre spécifique pour la chapelle dont Claude Parent et François Morellet, également disparus.



Née en 1987, Oxana nous quitte donc bien prématurément. Son œuvre reste toutefois, marque de son engagement et de son talent. Son geste doit toutefois nous interroger sur notre incapacité à accueillir l'art et la sensibilité dans ce monde aliéné.

Lima de Freitas



AS IMAGINAÇÕES DA IMAGEM

DE LIMA DE FREITAS,

IADE Edições. <https://www.iade.europeia.pt/>

La prestigieuse école lisboète IADE-Universidade Europeia fondée en 1969, dont Lima de Freitas (1927-1998) fut le premier directeur, réédite, en son hommage, pour les vingt ans de sa disparition, cet ouvrage paru en 1977.



Artiste exceptionnel et influent, hermétiste de haut vol, penseur libre, Lima de Freitas a laissé une œuvre remarquable, véritable corpus dont Gilbert Durand reconnu d'emblée toute la puissance.

L'ouvrage orné du logo de IADE dessiné par Lima de Freitas rassemble en préface plusieurs textes d'Antonio Quadros et aborde plusieurs thèmes chers à l'auteur : surréalisme, art visionnaire, art et érotisme, imaginaire et imaginal, design, etc.

Odile Cohen-Abbas



LONG FEU AUX FONTAINES

PAR ODILE COHEN-ABBAS

LES HOMMES SANS EPAULES EDITIONS. Librairie-Galerie Racine, 23 rue Racine, 75006 Paris.
<http://www.leshommessansepaules.com>

Cet ouvrage dont le titre fait écho à l'alchimie, rassemble trois livres de poèmes épuisés, *Le Ministère des verges* (2011), *L'émoi du non* (2013), *Les rires fois d'AlefBêt...* (2016) ainsi que trois inédits : *Une mystique sexuelle*, *Sans titres ou points d'O* et *Les inutiles*.

L'œuvre est aussi forte que déconcertante, aussi lumineuse que sombre, d'une lumière qui se cache derrière les drapés les plus obscurs. L'érotisme très présent ne doit pas masquer la dimension ontologique profonde de la poésie d'Odile Cohen-Abbas, souvent intransigeante, ne laissant au lecteur aucune échappatoire.

*Nous chevauchons le même corset de sexe, la touffe astrale,
et l'ecchymose sans fixation,
nous chevauchons l'aune à deux branches,
le même fermoir humide, licite,
petit segment sécant de gauche et de droite
entre nos cuisses.*

*Et ton genre masculin, lissant sa nudité en moi
aux racines d'une rose et très tendre épilepsie,
de moitié, se féminise.*

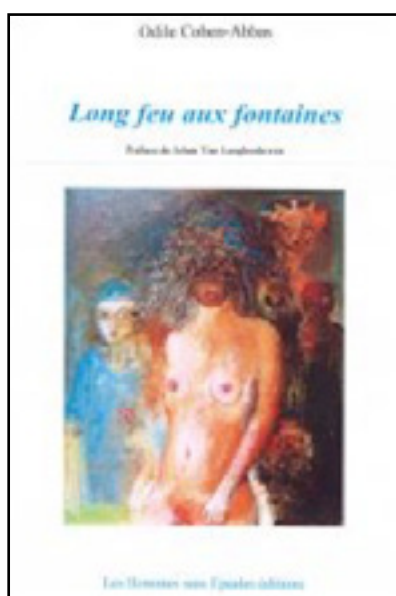
*L'article lent à deux becs,
flèches à boire, oscille
d'un marais à l'autre de nos chairs,
grapille des unités de mémoire.*

*La profondeur le happe et l'enveloppe
d'un bandage de bonheur.*

...

Extrait de Trait d'union

S'agit-il d'un songe qui révèle ou du kaléidoscope pathologique des rêves ? Le lecteur pris dans la multiplicité des images risque la folie s'il ne cherche avec la même volonté que l'auteur à traverser ce qui est donné, tenir bon, quoi qu'il arrive, sans même savoir pourquoi.



*Il regarde les joints desserrés de la terre :
ce mal blondasse et bancal de la mer.
Deux et trois de ses balancements visibles font un tamis à l'eau.
Il a conçu une petite phrase en prévention d'un scintillement qui l'enserme de
trop près,
un barrage aux soubresauts de sa pensée sous la forme d'une question :
peut-on rêver cette cornue translucide sous l'aspect d'un triangle ?
- n'importe quoi pourvu que la cervelle marine ne songe pas à s'assoupir
avec ses droites de part en part mutilées.
Peut-on... il ne sait pas ! il rit très fort
quand les chemins de l'eau se parfument.
Peut-on... sceller un don de cercle, ou de losange ?
Il s'est trompé, et son erreur est si vive
qu'elle l'a fait saigner du nez.
Mais le saignement se répare
...*

Extrait de L'autiste et l'eau

Désespérante peut sembler la poésie d'Odile Cohen-Abbas. Certes, elle ouvre la boîte de Pandore, mais elle n'en conserve pas même l'espoir, un mal parmi les autres après tout. Ni espoir ni désespoir mais une implacable exploration de ce qui reste quand on a tout réduit en poussière.

*« Si ce hideux te rencontre... »
Au mieux, s'il me rencontre ?
S'il entre dans le pendule de mes yeux
acquittant ou annulant sa place,
cuisant ses vieux bubons de mon feu,*

faisant aboyer mes biens de l'âme ?
S'il est fait comme un homme du drame,
commis aux bancroches, aux hybrides,
s'il est fou, s'il est double,
s'il est femme
qu'il ose !
Qu'il joue, qu'il perde ou y gagne,
accroisse les tam-tam, les roulements
des visions
C'est là, dans le tambour, qu'il se cache,
elle si c'est une femme.
« Si ce hideux te rencontre... »
Cela a dû arriver
...

Extrait de Jérémie. 23 : 29

Dérive, errance, auto-exil, hors-soi... qu'importe la qualification du mouvement, le plus souvent immobile, il se suffit à lui-même. Nul besoin d'un but, d'une finalité, d'un sens. Toute analyse est vouée à l'échec. L'expérience est plus profonde, relève du « Sens-plastique » d'un Malcolm de Chazal, parfois chamanique, parfois prophétique, essentielle surtout.

Angèle Vannier



ANGÈLE VANNIER (1917 – 1980). LA TRAVERSÉE ARDENTE DE LA NUIT

PAR DOMINIQUE BODIN ET FRANÇOISE COTY

Editions Cristel, 9, boulevard de la Tour-d'Auvergne, 35400 Saint Malo, France.
<http://editions-cristel.com/>

Ce très beau livre, hommage à une femme exceptionnelle, poétesse, celte, aveugle, est la première biographie qui est consacrée à Angèle Vannier.

Voici quelques mots extraits de la préface de Jean-Pierre Siméon qui introduisent à la dimension de cette femme :

« Il se trouve en effet qu'Angèle Vannier, confie-t-il, manifestait dans sa personne, dans son travail de création, comme de témoin oraculaire des profondeurs cachées, le vœu le plus intransigeant de la poésie : affirmer les voies d'une vie intense

qui récusé la limitation du sens et la répression du désir. Angèle était l'incandescence même, on aurait cru à la voir et entendre dire ses poèmes, debout dans sa parole fervente, écharpe rouge au cou, « une flamme qui parlait » (j'emprunte la formule à Dante). Tant par la sensualité chaude de sa voix que par la puissance suggestive des images dont elle armait sa langue, elle subjuguait. »

Questionner le langage, bousculer la langue, la mettre au service d'une recherche métaphysique, traverser une double obscurité, celle du corps, celle du monde, avec une lucidité terrible, n'excluent pas la dimension prophétique de sa poésie.

Angèle Vannier est trop oubliée. Celle qui fut proche de Paul Eluard, Théophile Briant, Edith Piaf, parmi d'autres, aurait pourtant dû attirer davantage l'attention.



L'ouvrage est très documenté et articulé par périodes inégales : Le temps des sources (1917 – 1944) ; Le temps des envols (1944 – 1953) ; Le temps des maturations (1953 – 1958) ; Le temps des interrogations (1958 – 1963) ; Le temps des métamorphoses (1963 – 1967) ; Le temps des impasses (1968 – 1973) ; Le temps des replis (1973 – 1980). Mais, sa vie créatrice fut plus mouvementée encore que cette division ne le laisse penser en raison des multiples facettes de son être, parfois déroutantes. Intéressée par la psychanalyse comme par le surréalisme, ou encore l'astrologie, elle sait passer d'une recherche à une autre et les mêler de manière originale. Sa vie amoureuse est tout aussi riche et complexe.

En annexe de l'ouvrage, de très nombreux documents viennent illustrer, parfois éclairé, le propos. Un choix de poèmes clôt l'ouvrage dont celui-ci :

L'AVEUGLE À SON MIROIR

A hauteur d'ange : La Maison du Poète (1958), Seghers (1961)

*L'ange exterminateur a retourné mes yeux
Vers la terre promise et la face de Dieu.*

*Je bénis cette main qui l'a donné le droit
De changer l'eau en vin à la table du roi.*

*Aveugle chaque jour, j'entre dans mon miroir
Comme un pas dans la nuit comme un mort dans la tombe
Comme un vivant sans cœur dans un corps de colombe.
Mais je vois de mes yeux courir sous le manteau
Quelque chose de Dieu qui passe et qui repasse
La couleur d'un amour qu'un regard d'homme efface.*

*Et mon sang dévasté par le tour des orages
Travaille à dégager sa course du chaos
A calculer le poids des armes et bagages
Que la vie vous accroche en douce sur le dos.*

*Le marchand de miracle est passé par ici
Mes yeux sont au tombeau mon âme au paradis.
Seigneur tu m'as promis que je lirai ce soir
Le véritable nom de l'arbre dans le noir.*

*Les prêtres du soleil ont tout vu ont tout dit
L'aveugle à son miroir cherche à violer la nuit.*

Jacques Taurand



LES ÉTOILES SAIGNENT BLEU

DE JACQUES TAURAND

Les Hommes sans Epaules Editions. Librairie-Galerie Racine, 23 rue Racine, 75006 Paris.
<http://www.leshommesanssepaules.com>

Jacques Taurand (1936 – 2008) fut poète, nouvelliste et critique. Il collabora longuement aux Hommes sans Epaules mais aussi à la revue Le Cri d'os.

Christophe Dauphin introduit par une longue préface ce recueil de poèmes choisis et inédits qui couvre la période 1980 – 2008, soit jusqu'à la disparition du poète. Les premiers mots de Christophe Dauphin posent la stature du poète :

« Dans sa vie comme dans son poème, ce qui revient au même, Jacques Taurand sait dire au-delà des mots, capter à la pointe du verbe ce qui relève précisément de l'indicible, le Grand Œuvre qui soudain se cristallise, respire et scintille, par la magie de l'image, dans le prisme de cette pépite de vie nommée poème. Concis, sensuel, fluide et spontané son vers est taillé dans le vif du vécu, dans les plus secrètes forêts de l'homme. »

AVATAR

La barrière blanche

Les pommes qui roulent dans l'herbe

Les rires renversés

Font places sous le ciel croissant de l'hiver

Aux ailes vernies de l'écriture

Nous pouvons dire de Jacques Taurand qu'il est « né poète » même si des rencontres furent déterminantes dans sa vie d'auteur, comme Michel Manoll. Jacques Taurand rencontra Michel Manoll en 1980, figure de l'École de Rochefort fondée en 1941, marquée par la liberté et des valeurs partagées d'amitié et de respect. Ce mouvement aura marqué la poésie de Jacques Taurand qui reconnaît la filiation, cependant la poésie de Jacques Taurand n'est pas écrite avec les mots et les styles des autres.

« L'art poétique de Jacques Taurand, confie Christophe Dauphin, s'est constitué entre ombre et lumière à mi-voix : Prendre dans les mots – quelques reflets épars – les unir – dans le poème ; il repose sur une méditation et un questionnement de la condition humaine, des éléments, de la désagrégation du temps, un monde à déchiffrer, avec lequel le poète entretient un rapport sans concession mais aussi sensuel : Comment toucher à la beauté sans faire l'amour avec la vie ? »

LES JOYAUX DE LA FLAMME

*Au théâtre des cheminées
j'ai vécu des sabots d'étoiles
des chevaux de feu*

*J'ai pris ton corps
lente braise à durcir les mots
de chair pâle et d'oublis verts*

*Que de lèvres froissées
pour vivre libre
et vaquer aux quatre vents*

*Toi ma très ignorante
des passions dételées
dans la soute des rêves
inépuisable*

Jacques Taurand sculpte les émotions. L'émotion est ici une matière à travailler. Il se nourrit non seulement de la vie mais aussi des écrits d'autres auteurs. Son travail de critique fait partie du mouvement de création poétique.

« Nous devons à Jacques Taurand de nombreuses conférences, écrit Christophe Dauphin, ainsi qu'une somme importante de notes et de chroniques publiées dans différentes revues, la meilleure façon, d'après lui, de « sortir de soi et d'oublier son ego, de découvrir d'autres paysages affectifs, d'autres géographies sentimentales. C'est un enrichissement par la différence. Il faut savoir fuir ce fâcheux et fatal Moi-je-mon œuvre qui, hélas, caractérise tant de poètes incapables d'écrire trois lignes sur leurs confrères ! Des poètes qui se mordent la queue ou autre chose. »

UN PASSANT VA

*Sous une robe de
lumière
les jambes écartées
des berges
Fluide toison où
se noient les désirs
Voyage muet de
la pierre
Rêve
couleur d'eau*

*Un passant va
Cherche
un autre ciel
au fronton de
novembre
dans le regard gris
d'une haute fenêtre*

*Quel sexe
le hante
Quelle humide présence
coule
entre ses doigts*

*Perspective de brume
Sous la cambrure
Des ponts
Un mi-jour se froisse
s'effeuille*

Seule

*au souvenir
se glace une main
sur la rambarde du temps*



PATRICE CAUDA, JE SUIS UN CRI QUI MARCHE

DE CHRISTOPHE DAUPHIN

Les Hommes sans Epaulés Editions. Librairie-Galerie Racine, 23 rue Racine, 75006 Paris.
<http://www.leshommesansepaules.com>

Christophe Dauphin nous présente longuement la vie et l'œuvre d'un poète méconnu, Patrice Cauda, grand solitaire inaccessible si ce n'est peut-être par ses écrits. Cet ouvrage est le premier témoignage de l'importance de ce poète.

Sa date de naissance est incertaine, 1921, 1922, 1924 ? Même le jour exact de son décès est sujet à caution. Né à Arles, la ville qui a maltraité Van Gogh, explique dans le détail Christophe Dauphin.



C'est une poésie de la noirceur, de l'angoisse, de la douleur et de la souffrance (il faut distinguer les deux). Né dans les échos terribles de la première guerre mondiale, Patrice Cauda devra traverser la deuxième et ses atrocités. Cela n'aide pas à s'orienter vers le pôle de joie. Les poètes de cette époque furent marqués par ce contexte devenu texte.

C'est en 1939 que Patrice Cauda fait une rencontre déterminante, celle d'Henri Rode, romancier en construction déjà en relation avec Paulhan, Mauriac, Green, Malraux et d'autres. Alors que Rode assume son homosexualité, Patrice Cauda reste voilé. C'est Henri Rode qui décèlera la talent poétique de Patrice Cauda et l'encouragera à écrire. Pris dans l'arbitraire nazi, il échappe de peu à la tragédie de Tulle. Comme beaucoup, il sera silencieux sur l'horreur mais celle-ci affleure sous les mots, fleuve rouge-sans sur lequel naviguer tant bien que mal.

GISANT

*Quand au plus loin du cercle noir
j'épie le bruit des veines endormies
tout semble violemment se fermer
on dirait le fil des révoltes coupé*

*sur le secret on frappe en silence
comme sur un désert de dénuement*

*Nu au chevet de sa propre mémoire
le visage défait de larmes cachées
le cœur dirige sa mimique d'espoir*

*Ô ce lieu invisible qui ressemble à la mort
alors que le corps continue la vie
attaché au sol par habitude
tandis que l'esprit cherche un repos encore ignoré*
...



Toute sa poésie sera un cri immense contre l'inacceptable mais un cri d'une lucidité implacable qui exige un dénuement total, ni espoirs, ni préjugés, identifications ou croyances. Cet homme, trop familier avec la mort, toutes les morts, est un poète de la désillusion et de la détresse absolue.

Ses deux premiers recueils sont publiés en 1951 et 1952, Pour une terre interdite et L'épi de la nuit, chez Debresse grâce à Henri Rode. Christophe Dauphin note que jamais Patrice Cauda n'aura présenté lui-même ses poèmes à un éditeur. C'est un poète reclus, incertain de lui-même et du monde. Henri Rode parle de lui comme d'un « poète panique ». Malgré un sens aigu de l'amour, Patrice Cauda fut englouti par les sables mouvants de la solitude. Il abandonna la poésie avant de mourir en 1996 laissant une œuvre bouleversante.

La belle et sensible monographie de Christophe Dauphin est suivie d'un choix de poèmes inédits et saisissants.

LA MALÉDICTION DU POÈTE (extrait)

*Toutes les vies des vivants vers la mort
qui reste fermée*

*Tout l'amour des cœurs vers l'espoir
insensible*

*Toute la poussière la boue la nuit
vers les lumières du matin
pour recommencer le même meurtre*

*Et vous et moi qui restons séparés
dans le couloir
où nous nous heurtons
sans jamais nous rencontrer*

LA TABLE DES SOLITUDES (extrait)

*Pourtant nos douleurs ont le même poids
Sur la balance du néant
Notre espoir une identique couleur
Dans son domaine de nuit*

*Si je regarde mon visage dans le miroir humain
Je ressemble à ta solitude
D'un battement mon cœur épouse le tien
Comme au fond d'une seule chair*

*De notre mort chaque minute nous rapproche
Pour nous confondre dans sa vérité
Nous dont toutes les différences
S'uniront pour former la même absence*

Patrice Cauda est un poète de la plus sombre des beautés mais, mieux et plus que n'importe quel modèle psychologique, sa poésie explore au plus profond la psyché humaine. Si vous n'achetez qu'un livre de poésie cette année, achetez celui-ci.



Bonjour chez
vous !



La Lettre du
CROCODILE 2018
n°3/4

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

